

N° 3

Mai 1932

Quatrième Année

LE CHARIOT

Revue Mensuelle
de

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

et d'

OCCULTISME

SOMMAIRE

Paul-Clément JAGOT

Georges MUCHERY

JOLIVET-CASTELOT

Louis MULLER

Marc ROMIEUX

M.-L. LAVAL

R.-J. BOST

Paul-Clément JAGOT

LE CHARIOT FINANCIER

Docteur de ROFIA

Tours foudroyées.

Influences Astrologiques pour Mai 1932.

Alchimie positive : La loi de transmutation.

L'envoûtement.

Astrologie Expérimentale : Le Cancer (*suite*).

Cagliostro Medium.

Astrologie Onomantique : Les Chances (*fin*). La lune évolutive. L'Hyleg.

Philosophie Occultiste.

Fluctuations.

Il n'y a qu'une seule loi : la loi de Justice, une avec la charité.



PARIS

62, Boulevard Voltaire, 62

« CONNAIS-TOI »

Tout le Monde Astrologue

COURS COMPLET

par Correspondance d'

ASTROLOGIE PRATIQUE

par Georges MUCHERY et H.-L. RUMPF

Comprenant des fiches, des tableaux
avec questionnaires et des
— corrections de devoirs —

Méthode nouvelle dictée par une judicieuse
pratique de l'Astrologie autant que de
l'enseignement et de l'organisation.

PAS DE CHOSES INUTILES, DROIT AU BUT

sans avoir à se livrer à des études
— scientifiques particulières —

JEUX DE CARTES ET TAROTS :

Petit Etteilla, 32 cartes	27 »
Livre du Destin, 33 cartes	30 »
Petit Oracle des Dames, 42 cartes	31 »
Petit Cartomancien, 36 cartes.	30 »
Grand Etteilla, 78 cartes	45 »
Grand jeu (de Mlle Lenormand), 54 cartes	45 »
Jeu de la Main, 56 cartes ...	40 »
Destin Antique, 32 cartes ...	38 »
Sibylle des Salons, 52 cartes.	35 »

Tous ces jeux sont accompagnés d'une
brochure explicative, le tout contenu dans
une boîte cartonnée.

Le Tarot Ancien de Marseille,
78 lames 40 » |

Le Tarot Astrologique, 48 lames. 45 » |

Véritable astrologie en images, ce tarot,
conçu par Georges MUCHERY, est né-
cessaire aux voyants comme aux astro-
logues.

ÉVOLUTION

Revue Mensuelle du " Club des Psychistes "

fondée dans le but de favoriser, par une entraide méthodiquement organisée, les conditions
de vie de ses adhérents, en vue d'une existence plus facile et plus heureuse

Directeur : Georges MUCHERY

Secrétaire Général du " Club des Psychistes " et du groupement " Evolution "

Adhésions { France : vingt francs
Etranger : trente francs

POUR BIEN SE PORTER

il faut manger

les produits sélectionnés

venant directement

DE LA

Ferme de Plainchamps

dans votre garde-manger

vous réaliserez une sérieuse économie

et vous ne vous intoxiquerez pas

La production étant limitée, s'inscrire et demander renseignements chez

M. Louis MULLER, 11 bis, rue Blanche, PARIS (9°)

Administration-Direction
DIRECTION
62, Boulevard Voltaire
PARIS (XI^e)

Les manuscrits ne sont pas
rendus
Les auteurs sont responsables
moralement de leurs articles

LE CHARIOT

Revue de Psychologie Expérimentale
et d'
OCCULTISME

ABONNEMENTS
Par série de dix exemplaires
Édition ordinaire
France 30 francs
Etrangers 40 francs
*Les abonnements partent
de Mars ou de Septembre*
Téléphone : Roq. 07-59
Compte postal 1190 82

Directeur : Georges MUCHERY



Tours Foudroyées...

Les sages monarques d'antan interrogeaient l'astrologue, interprète du destin, des agents d'ordre universel à quoi reste subordonnée toute puissance individuelle. Leurs méditations, leurs desseins, se souciaient du fatum qui trace ses limites aux chances du potentat comme à celles du serf. Sous l'égide des lumières traditionnelles, ils s'efforçaient à résoudre, pour le bien de la dynastie et celui de l'empire, l'éternelle antinomie du Vouloir et de la Nécessité.

D'autres temps ont suscité d'autres rois — sans couronne — formés à cette école dite rationaliste parce que dévotieuse exclusive du pondérable et inavertie de ses hyperphysiques leviers, suprêmes déterminants des édifications monumentales et des cataclysmes dévastateurs.

Truchements qu'un orgueil candide transfigurait en démiurges, une carte natale vous eut cependant prémuni contre l'orage encore lointain, laissé prévoir l'éclair fulgurant ; elle eut guidé vos pas vers le refuge protecteur et orienté vos pensées vers l'heure où de nouvelles conquêtes seront rendues possibles à des hommes tels que vous.

Sic transit...

Paul-Clément JAGOT.

Influences Astrologiques **pour Mai 1932**

Tout le mois se montre favorable pour les associations d'intérêt beaucoup plus que pour celles de sentiment ; tendance marquée vers des dissentiments familiaux jusqu'au 20 mai, à partir de cette époque le Soleil passe dans les Gémeaux facilite les affaires d'argent et apporte une plus grande quiétude dans les intérieurs.

Jusqu'au 25, Mercure est très favorable pour mener à bien toutes les affaires d'argent et tout ce qui demande un effort mental ; opérations financières rendues plus aisées dans leur ensemble ; jusqu'au lundi 16 mai beaucoup de nervosité, ce qui doit conseiller d'agir avec prudence et d'apporter de la pondération dans tous ses actes ; manque de souplesse au point de vue commercial, possibilité de se sortir des mauvais pas. Mercure est encore très favorable aux contrats dans le courant du mois de mai ; accroissement de procès, litiges plus nombreux. Du 5 au 20 mai risques de tromperie venant de l'Étranger.

Vénus pendant les premiers jours du mois entraîne de l'extravagance, des troubles dans l'amitié, des pertes de popularité pour les gouvernants ; néanmoins sa position par transit dans la maison IX du thème de la France améliore le mental, donne une générosité plus grande, satisfactions dans des déplacements, très favorable aux questions religieuses ; possibilité d'une entente entre la France et un pays étranger (contrat commercial), de préférence dans la deuxième semaine. Conflits nombreux pendant les premiers jours du mois, manque de prudence de la part des gouvernants, accidents nombreux, risques de mort violente ou inattendue d'une personnalité dirigeante (Mars en quadrature avec le Soleil du thème de la France). La position de Mars cause de très nombreuses discussions pendant tout le mois et autour du 20-25 des troubles peuvent exister en tout cas il y a une très grande irritabilité (Mars en quadrature avec Uranus du thème de la France). La trine de Jupiter et de Mars ne vient ici qu'apporter de l'enthousiasme, de la conviction dans ses idées ; ce qui n'est pas fait pour simplifier certaines discussions d'ordre religieux ou militaire,

chacun voulant rester sur ses positions. Tout ce qui précède se trouve toutefois en partie atténué par la position puissante de Jupiter maintenant redevenu direct dans le signe du Lion et occupant la X^e Maison du thème de la France jusqu'à la fin de l'année ce qui laisse prévoir une sagesse plus grande, un destin plus favorable, des amitiés qui se ressèrent en même temps qu'un crédit qui grandit, une estime générale et une plus grande bonne volonté.

Saturne conseille encore une grande prudence dans les spéculations, les valeurs immobilières et anciennes sont les plus stables, tout particulièrement jusqu'au 15 ; à partir du 16, il peut y avoir des mouvements d'instabilité assez manifestes, à ce moment Saturne devient rétrograde.

Uranus n'est toujours pas favorable, sa position donne de l'incompatibilité d'humeur et s'approchant pendant tout le mois de la quadrature du Soleil et de l'opposition de Neptune, il marque une tension fébrile, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de la brusquerie et peut encore marquer un coup inattendu pour un gouvernant.

Neptune redevient direct dans la seconde quinzaine du mois ce qui doit améliorer les exportations et les rapports d'affaires avec les pays au delà des mers.

La santé publique n'est pas très satisfaisante pendant ce mois ; Mars dans le domicile de Vénus marque de nombreux crimes passionnels, mais en dehors de tout ce qui est sentimental il est favorable, il passe en bon aspect avec Mercure ce qui doit aider à l'amélioration du travail et des finances tant pour les particuliers que pour la Nation.

Le thème de la nouvelle Lune le 5 mai, laisse envisager pendant le mois de Mai : une contrainte moins grande, des affaires plus faciles et en plus grande quantité ; le mérite personnel grandit, moins d'entraves, favorise les hommes d'affaires, les commerçants de luxe, meilleure adaptation ; au point de vue spéculatif il faut encore montrer une très grande prudence, toutefois cette nouvelle lune confirme ce qui a été dit plus haut au sujet des associations d'intérêt pour lesquelles elle se montre clémente.

La conjonction des luminaires se produit en VII^e Maison ce qui favorise les contrats, les faveurs, l'argent et les propriétés ; encore beaucoup de concentration sera nécessaire pour donner satisfaction à son désir, aversion du changement, principe conservatif dominant, tendance à se montrer dogmatique ce qui au point de vue sentimental est peu favorable. Cette nouvelle lune promet le succès par l'effort suivi, concentré et persistant.

L'ensemble des prévisions astrologiques peut entraîner des difficultés gouvernementales ; des heurts assez sensibles entre le peuple et la force armée, c'est en tout cas des dispositions à la critique, la presse se montre dure pour les gouvernants qui doivent pendant ce mois subir un assez grand nombre d'ennuis. A partir du 25, une amélioration est évidente, l'empire sur soi grandit, le calme dans les esprits renaît, le pouvoir s'organise.

La Lune au commencement du mois se place dans les Poissons, elle fait le tour du zodiaque et nous la retrouvons à la fin du mois dans le Taureau.

1^{er} Mai. — La Lune, ce dimanche, se trouve exactement à l'opposition de Mars du thème de la France ce qui donne dans notre pays une tendance à l'exagération des passions, actes et paroles inconsidérés, il est préférable de ne pas voyager ce jour. Dans l'après-midi les passions sont désordonnées et le transit de la Lune et de Vénus en quadrature donne encore des passions désordonnées, des déceptions.

2 Mai. — L'influence restrictive se poursuit dans notre pays, la Lune passe sur Saturne ce qui est peu favorable aux travailleurs et à la foule ; l'énergie mentale reste considérable. Eviter tout ce qui n'est pas organisé.

3 Mai. — C'est encore une mauvaise journée au point de vue général, passions encore excessives dans la matinée, se méfier de ses impulsions, surveiller ses instincts ; dans l'après-midi craindre les changements brusques.

4 Mai. — Amélioration sensible, stabilité plus grande, la Lune passe à la trine de Jupiter, du thème de la France ; dans la soirée ne prendre aucune médication nouvelle ; vers 22 heures la trine de la Lune et de Neptune favorise tout ce qui est psychique. A 21 h. venez au « *Club des Psychistes* ».

5 Mai. — Ce n'est pas encore une

bonne journée, il y a encore une tendance très marquée vers ce qui est extravagant, difficultés légales, prudence nécessaire. La conjonction des luminaires vers 18 heures conseille de tenir secret ses intentions.

6 Mai. — Journée meilleure, l'équilibre semble renaître en même temps qu'une stabilité plus certaine.

7 Mai. — Journée encore peu favorable en dehors de la matinée qui se prête aux méditations profondes. Eviter la fréquentation de personnes étrangères.

8 Mai. — Voici véritablement la première bonne journée de ce mois, plus particulièrement l'après-midi de ce dimanche doit entraîner des satisfactions d'ordre intellectuel et élevé. Amélioration de la santé des malades.

9 Mai. — Encore une bonne journée, la conjonction de la Lune et de Vénus favorise les affaires d'argent, stabilise les idées, diminue les passions. Dans la soirée vers 22 heures quelques instants de concentration favoriseront la recherche de problèmes difficiles. Le parallèle de Jupiter et du Soleil est très favorable à la santé, stabilise tout ce qui est organisé.

10 Mai. — Bons aspects, le parallèle de la Lune et de Vénus est très favorable à l'amitié, facilite toutes les opérations d'argent, accorde des joies et des satisfactions dans le domaine artistique. Journée facilitant le commencement des petites affaires. Dans la nuit, amélioration de la santé des malades.

11 Mai. — Journée très difficile jusqu'à 20 heures ; risques de promesses faussées, de tromperie et de scandales ; éviter de se créer de nouvelles relations ; ne pas traiter d'affaires inhabituelles, se méfier de ses instincts, mettre un frein à ses passions. A 21 heures, venez au « *Club des Psychistes* ».

12 Mai. — Nuit difficile pour les personnes âgées, les hommes surtout. Dans la soirée, la conjonction de la Lune et de Jupiter favorise tout ce qui demande à être organisé ; quelques instants de concentration sur ses affaires au moment de s'endormir ne pourront qu'entraîner des décisions fécondes au réveil.

13 Mai. — La matinée est satisfaisante pour mettre en œuvre ses décisions, toute modification apportée dans ce qui existe ne peut qu'être favorable. A partir de 13 heures et jusqu'à 15 heures, ne rien faire d'important ou d'ex-

cessif ; se méfier de son orgueil, éviter toute discussion avec son conjoint.

14 Mai. — Toute la journée les idées sont assez confuses ; il y a tendance à l'exagération, à prendre ses tourments pour des obstacles, fausse manière de voir, ne rien faire d'excessif ; avant de s'endormir, le parallèle de Mercure et de la Lune donnant de l'énergie mentale, faire le « point », quelques instants de concentration faciliteront le choix de la route à suivre. Nuit difficile.

15 Mai. — Ce troisième dimanche ne présente aucun aspect de grande importance ; la trine du Soleil et de la Lune dans la soirée améliore la santé, donne de l'harmonie familiale et se montre très favorable aux rapprochements d'amitié.

16 Mai. — Journée à choisir pour commencer une affaire demandant du temps, du travail et de la réflexion. Favorise tout ce qui est immobilier. A partir de 19 heures, fuir le sexe opposé, ne pas se créer de relations nouvelles, tendance à la dissipation, passions désordonnées. Craindre les changements brusques.

17 Mai. Ennuis généraux possibles au sujet des affaires, risques d'inimitiés. Ne rien faire de nouveau, les risques de déception étant très marqués. Ne faire que ce qui est de toute nécessité ; risques d'explosion, d'accidents pour ceux qui peuvent y être exposés. Prudence avec tout ce qui n'est pas connu parfaitement.

18 Mai. — Nuit difficile pour les sanguins-biliéux. Après-midi très décevant jusqu'à 18 heures. La quadrature de Mars et de Saturne fait encourir la désapprobation de ses supérieurs, risque d'accident grave pour ceux qui ont Mars ou Saturne mal disposé dans leur thème. A partir de 17 heures, le parallèle de la Lune et de Jupiter améliore la situation, augmente la vitalité, la quiétude, favorise l'amitié et les relations nouvelles. Dans la soirée, la trine de la Lune et de Vénus augmente le côté affectueux de la nature, et facilite les succès mondains. A 21 heures, venez au « *Club des Psychistes* ». Nuit difficile pour tous.

19 Mai. — Neptune bien aspecté ce jour favorise tout ce qui est étranger ou tout rapport avec l'étranger. Se méfier de la sensibilité, sentiments intensifiés. Dans la soirée tendance à l'ex-

citation mentale, risque de surmenage intellectuel.

20 Mai. — Dans l'après-midi les idées risquent d'être confuses, se méfier de son imagination, de soi-disant pressentiments. Soirée favorable pour tout rapprochement sentimental.

21 Mai. — Matinée à choisir pour faire une démarche d'ordre social ou administratif, pour tout ce qui est religieux. L'après-midi est propice à la recherche de problèmes compliqués.

22 Mai. — Très bon dimanche favorisant l'intuition, la poésie, les sentiments nobles et la vitalité. Nuit défavorable à la conception.

23 Mai. — Journée sans grande influence ; l'après-midi se prête à l'amour, à l'amitié, aux recherches artistiques, à tout ce qui est du mental supérieur. Dans la soirée se méfier de ses idées nouvelles, ne faire aucun changement dans ce qui existe, se coucher si possible de bonne heure.

24 Mai. — Jusqu'à 17 heures, toute démarche faite en vue d'obtenir une faveur, un appui ou un emploi se trouve favorisé ; à partir de ce moment l'influence devient restrictive, ne plus rien demander surtout aux personnes âgées, ne faire aucune opération financière, ne prendre que les remèdes connus, par soi, ou habituels. La nuit est difficile pour les sanguins.

25 Mai. — Au repas de midi on peut avoir utilement à sa table des hommes d'affaires ; l'heure du déjeuner se montre particulièrement propice aux questions financières. Dans l'après-midi les employés devront se baser uniquement sur les ordres reçus, se méfier de son initiative jusqu'à 17 heures. A 21 heures, venez au « *Club des Psychistes* ». Nuit favorisant le mental, amélioration inattendue de la santé des malades.

26 Mai. — Tendance à l'exagération, activité mentale incitant à une action trop rapide. Dans la matinée éviter les opérations commerciales ou administratives qui ne sont pas obligatoires ce jour. Les songes de cette nuit ne peuvent qu'être mensonges. Nuit difficile pour les malades, les femmes particulièrement.

27 Mai. — Journée favorable, jusqu'à 17 heures pour tout ce qui demande de l'énergie ou un effort physique. Soirée propice aux rapprochements d'amitié.

28 Mai. — Peu d'aspects marquants. Dans la soirée freiner ses instincts.

29 Mai. — Dimanche favorisé pour tout ce qui demande de la patience et de la persévérance, surtout pour ce qui a trait aux organisations commerciales, aux recherches médicales, aux travaux intellectuels ou religieux. Vers 21 heures, le sextile des luminaires se prête à une concentration pour trouver une amélioration aux affaires en cours, ceci dans tous les domaines.

30 Mai. — Dans la matinée tendance à l'extravagance et à la dissipation, se méfier de ses nouvelles relations, ris-

ques de tromperie sentimentale. Faire un repas très sobre au déjeuner, risques de maux soudains. A partir de 14 heures, cette journée se prête à toute démarche ayant pour but de solliciter une faveur ou un appui, pour commencer toute nouvelle organisation, pour placer des fonds, pour s'occuper de choses sociales. Se méfier de ses rêves, ils ne peuvent qu'être trompeurs.

31 Mai. — Le mois se termine par une journée sans aspects.

Georgez MUCHERY.



***L'Alchimie Positive* (Suite)**

LA LOI DE TRANSMUTATION

La lumière astrale joue dans l'Hermétisme un rôle prépondérant car elle est considérée par les adeptes comme une émanation de l'âme universelle, source de toutes les forces et de toutes les énergies de la Nature et il nous a semblé intéressant de rechercher dans les pages qui vont suivre les rapports étroits que l'on peut établir entre les théories modernes de la physique et de la chimie et la lumière astrale, base de la loi de transmutation qui régit toutes les manifestations de l'Univers.

La lumière astrale est constituée par des vibrations plus rapides que celles de la lumière ordinaire, et elle engendre la lumière.

La lumière astrale est l'âme universelle, la matrice universelle dans le sein de qui toute chose et tout être puisent leur existence. Elle est le char subtil, le tissu de la Maya.

La vitesse de la lumière ordinaire est considérée par Einstein comme la vitesse absolue, mais après les travaux de Louis et Maurice Broglie, beaucoup de physiciens admettent qu'il existe des vibrations plus rapides et par conséquent ils rejoignent les affirmations des hermétistes sur la lumière astrale.

Celle-ci donne naissance aux photons, aux corpuscules, aux radiations et par conséquent à toute la série des radiations composant le champ électromagnétique.

La matière serait donc la résultante des vibrations issues de la lumière astrale et ainsi pouvons-nous dire :

Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

Toutes ces vibrations sont universelles, ce qui démontre la transmutation ou l'échange des énergies passant des unes aux autres.

Cet échange s'effectue spontanément dans et à travers le grand organisme universel, d'une façon analogue aux échanges qui s'effectuent dans notre organisme corporel, par le jeu incessant de la vie. La respiration, la digestion, la circulation du sang, d'où résultent l'existence et l'équilibre de notre corps et de notre esprit, sont le reflet microcosmique des fonctions et des transmutations qui agissent dans le macrocosme, afin d'assurer l'harmonie du grand Etre qu'est la Nature.

Les innombrables énergies émanées de la force unique, traversent l'Univers entier, se transforment les unes dans les

autres, constituent la matière dans ses modalités multiples, répandant la vie et l'intelligence par toutes les monades qui sont les Êtres et les Cellules du grand Organisme d'où elles dérivent.

Cette alchimie incessante, grâce à laquelle les fluides s'incorporent dans les mixtes, se sublimisent dans les fluides, s'opère sous l'action de la lumière astrale qui règle et détermine le mécanisme vivant des atomes, des molécules, des nébuleuses, des soleils et des planètes.

Ainsi l'Univers pense-t-il, respire-t-il, digère-t-il, se meut-il, assimilant les êtres et les choses, les engendrant, les régénérant, les transformant et les élevant par une évolution dont nous ne connaissons sur terre que les manifestations élémentaires.

L'alchimie, en effet, se confond en quelque sorte avec la Nature elle-même, car elle en exprime le principe, le mouvement et la loi, comme l'ont toujours proclamé les maîtres de l'Hermétisme:

« Le type ou modèle de l'art alchimique ou hermétique, n'est autre que la Nature elle-même... Les opérations de la Nature ne diffèrent qu'en termes seulement des opérations de l'alchimie, qui sont au nombre de sept, savoir : calcination, putréfaction, solution, distillation, sublimation, conjonction, coagulation ou fixation. Mais ces termes doivent s'entendre philosophiquement, c'est-à-dire conformément au procédé de la Nature, qu'il faut bien connaître avant de vouloir l'imiter ». (1)

La chimie vulgaire diffère grandement de l'alchimie, car elle détruit les composés que la Nature a fait, tandis que l'alchimie travaille avec la Nature pour les perfectionner. La chimie emploie les forces pour désagréger et dissocier les atomes, alors que l'alchimie dirige ces mêmes forces pour combiner, grouper, et associer entre eux les atomes, en faisant intervenir cet agent mystérieux, ce principe tout puissant qu'est la lumière astrale. Ainsi l'alchimie parvient-elle à ramener les éléments chimiques à leur essence unique et universelle et à constituer par ses opérations le ferment métallique nommé : Pierre philosophale. La pierre philosophale symbolise en réalité, non seulement la quintessence minérale, mais aussi la quin-

tessence organique, permettant de donner naissance à tous les composés de la Nature.

Tous les composés de la Nature sont formés, d'après les alchimistes des quatre éléments qui sont, on le sait : le feu, l'air, l'eau et la terre. Ces éléments sont engendrés par la lumière astrale et le feu élémentaire provient directement de la lumière astrale qui est un feu bien peu subtil et bien plus pur. C'est également la lumière astrale qui constitue l'essence des trois autres éléments, mais pratiquement les quatre éléments ne sont pas absolument purs et se trouvent mélangés les uns aux autres, mais avec prédominance de l'un d'entre eux qui donne alors son nom à l'élément. La terre est mélangée à l'eau et l'air et elle renferme un peu de feu; l'eau est composée de terre et d'air et aussi d'un peu de feu; l'air est mélangé à l'eau et au feu, ce que les alchimistes démontraient par la décomposition de chacun des quatre éléments, qui se transformaient l'un dans l'autre par les diverses opérations chimiques et qui agissaient les uns sur les autres.

A la vérité, les quatre éléments correspondaient aux quatre états de la matière : l'état solide, l'état liquide, l'état gazeux, l'état igné. On désignait par là les modalités de leur substance et les différents corps venaient donc s'y ranger dans leur ordre et selon la forme qu'ils affectaient, mais à travers laquelle persistait l'unité universelle. Cette classification était et reste parfaitement logique et la chimie moderne n'a aucune autre raison pour la rejeter. Les atomes en se groupant, constituent, en raison de leur masse et de leur énergie les différents états de la matière, depuis l'état radio-actif jusqu'à l'état de condensation le plus lourd.

Des quatre éléments proviennent les deux éléments constitutifs des minéraux et des métaux et de tous les mixtes : le soufre et le mercure qui se réunissent dans le sel, ces trois termes exprimant la racine et le substratum de tous les éléments et de tous les corps de la Nature. Le soufre chaud et igné, sec et actif se combine au mercure, humide, pesant et passif. De cette action double, positive et négative, résulte la génération symbolisée par le sel.

Les métaux se composent donc de soufre et de mercure, unis en diverses proportions et plus ou moins purs qui

(1) Dictionnaire Mytho-Hermétique par Dan Permety. 

deviennent spécifiques aux métaux et aux minéraux, car chaque règne de la Nature a ses propriétés spéciales et engendre les individus de sa propre espèce.

Pour imiter la Nature dans le laboratoire, l'Alchimiste doit donc suivre les procédés qu'elle emploie et s'il veut obtenir la génération des métaux il faut donc qu'il travaille sur les métaux, car un métal agit sur un autre métal et de même que la génération des animaux ne peut se faire qu'entre des individus de la même espèce, de même la génération des métaux ne peut se faire qu'entre les métaux, sans quoi il ne se produirait que des monstres et des avortons.

La grande loi de la transmutation universelle s'effectue suivant une méthode rigoureusement déterminée. Elle consiste dans l'action réciproque des éléments entre eux, c'est-à-dire des êtres dont les affinités sont proches. La loi de la transmutation consiste en des échanges incessants, en des flux et des influx qui traversent l'Univers et en opérant les changements et les mutations au moyen de tous les êtres classés en séries homologues, c'est-à-dire en espèces et en familles comme nous le voyons des étoiles aux atomes, des minéraux aux végétaux et aux animaux qui s'influencent réciproquement et agissent les uns sur les autres par catégories, par séries et selon leurs fonctions propres.

Ces fonctions obéissent à une seule et même loi qui est la loi de la transmutation. C'est ainsi que les substances absorbées par tous les êtres de la nature pour leur alimentation se transforment dans l'organisme et se répandent à travers cet organisme sous forme d'énergies qui vivifient et entretiennent les différentes parties de cet organisme, qui assurent les fonctions de la respiration, de la nutrition, de la génération, de la pensée. Cette loi de la transmutation agit de la même manière dans le microcosme et dans le macrocosme qui tous deux constituent le grand organisme obéissant au principe unique qui se reflète en chaque individu et en chaque espèce. C'est à l'unité de la Nature ou du grand Etre qui est en quelque sorte le corps de Dieu dont l'âme est universelle et dont l'Esprit régit tout être et toute chose.

Il y a donc une correspondance étroite entre toutes les parties de l'Organisme

divin et un rapport étroit entre tout ce qui est depuis les étoiles jusqu'aux atomes, depuis les sphères visibles jusqu'aux invisibles, depuis les plans élémentaires jusqu'aux plans spirituels. La loi de la transmutation révèle que toujours et partout c'est le même et unique substance qui agit sur elle-même et qui transforme incessamment les êtres et les choses, la matière et les forces pour produire l'accomplissement du miracle unique qui est sa propre vie. La transmutation est par conséquent générale et les idées comme les corps se transforment sans changer d'essence et de nature, mais en suivant une évolution cyclique qui les rapproche sans cesse du centre de ce cercle infini qui est le Dieu vivant.

Voilà le mystère de la transmutation universelle qui consiste en cet Etre qui s'engendre lui-même et se nourrit de lui-même sans avoir jamais de commencement ni de fin et qui par un travail admirable met chaque être et chaque chose à la place qu'il doit occuper, l'élevant et le modifiant pour assurer le maintien de cette existence éternelle, l'équilibre de cet organisme auquel l'homme est intégré dans cette terre et dont il ne connaît encore qu'une infinitésimale fraction.

La transmutation des métaux rentre donc dans l'une des catégories de la Loi universelle de transmutation et par conséquent elle n'est qu'un effet du procédé que suit la Nature dans ses opérations.

L'Alchimie doit toujours suivre les voies de la Nature et les véritables alchimistes ne se sont jamais écartés de ce chemin, mais, à travers les siècles, ils ont dissimulés leur doctrine et leurs opérations derrière des symboles ou des allégories, afin d'écarter les profanes et de ne permettre qu'aux initiés sérieux de la tradition hermétique de comprendre le sens réel, à la fois philosophique et scientifique de la transmutation.

Ils parlent toujours d'une manière unique, d'un vase unique et d'une opération unique, pour montrer la seule méthode qui convient et qui consiste à imiter la Nature qui agit toujours de la même façon et suivant un seul et même principe, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne varie point en ce qui a rapport aux formes et à la combinaison des éléments mis en acte, car en réalité il existe plusieurs manières de

réaliser la transmutation des métaux dans le sein de la terre, ainsi que dans le laboratoire ou l'Alchimiste tente d'imiter et de surprendre les secrets de la Nature.

Il semble bien que l'un des procédés les plus usuels pour obtenir l'or métallique, consiste dans l'amalgamation de l'or et de l'argent à l'aide de mercure purifié et que par une cuisson progressive en vase clos, l'on arrive à transformer en or une certaine quantité d'argent et de mercure.

Il existe aussi un procédé calqué sur l'action volcanique, visible dans les gisements métalliques et c'est ce procédé que je me suis attaché personnellement à reprendre au laboratoire et qui m'a permis de réaliser la fabrication chimique de l'or et du platine. Je ne m'étendrai pas sur ce procédé qui a été porté à la connaissance de tous ceux que la question intéresse, par mes ouvrages et par la presse mondiale. Je rappellerai seulement qu'il consiste à faire agir entre eux l'argent, l'étain, l'orpiment et l'antimoine. Sous l'action de la chaleur et l'action consécutive des acides azotique et chlorhydrique, il se produit une dissociation moléculaire et atomique, grâce à laquelle s'effectue une nouvelle intégration donnant naissance à la structure atomique de l'or et du platine.

On sait que dans la Nature l'on trouve l'or associé aux sulfures d'argent, d'arsenic, d'antimoine et à l'étain. Je n'ai donc fait que suivre la voie naturelle de la transmutation métallique et d'ailleurs il n'est point possible de parvenir autrement à une réalité scientifique, car toute alchimie qui prétend s'appuyer sur des moyens qui ne sont point ceux de l'ordre naturel n'est qu'une illusion ou une tromperie; le véritable art hermétique n'étant autre que la connaissance des grandes lois de la Nature dont la loi de la transmutation est l'axe.

Je ne rappellerai point ici non plus mes démêlés avec la Sorbonne. Les savants officiels posent des dogmes et ils excommunient ceux qui ne les admettent point ou qui osent s'élever contre eux. Ils ont estimé que mes expériences, s'ils en reconnaissent la réalité, feraient crouler l'édifice dogmatique qu'ils ont échafaudé. Ils ont trouvé mon procédé trop simple, justement parce qu'il est naturel et que la Nature agit toujours avec simplicité. Imbus de la ra-

dioactivité et de la transmutation par dissociation violente ils ont nié la radioactivité par association et la transmutation progressive que je défends selon les vérités de l'Alchimie.

Malgré cette obstruction officielle, mon procédé s'est affirmé et plus de douze chimistes indépendants ont publiquement fait connaître qu'ils avaient réussi par ma méthode à fabriquer de l'or et du platine en quantité identique à celle que j'ai obtenue. Aucun savant officiel n'a déclaré avoir refait mes expériences et constaté leur négativité. Ceci est une preuve par le silence du bien fondé de mes allégations et de celles de mes collaborateurs ou correspondants. On peut donc affirmer aujourd'hui que la transmutation des métaux, par voie progressive, selon la méthode alchimique est chose démontrée. Quant au mécanisme atomique qui préside à ces transmutations il est possible que ce soit l'argent qui agisse comme catalyseur ou constitue un milieu favorable à la transmutation, ce qui permettrait la réaction atomique entre l'arsenic et l'antimoine d'où résulterait la formation du platine et de l'or. Le soufre agirait également comme catalyseur ou comme milieu propice à la transmutation. Il est d'ailleurs éliminé par la fusion.

On constate la réalité de ce que nous venons de dire par le calcul des poids atomiques des différents corps ci-dessus, en effet.

$$A s = 75$$

$$S b = 120$$

$$195 = \text{platine}$$

$$A s \dots \dots \dots = 75$$

S b dont la masse atomique

varie de 120 à 123 en raison des isotopes de ce corps = 122

$$197 = \text{or}$$

et l'on a également $A s = 75$

$$S n = 122$$

$$197 = \text{or}$$

$$\text{ou } A s = 75$$

$$\text{ou } S n = 120$$

$$195 = \text{platine}$$

Le poids atomique de l'étain variant de 120 à 124 en raison des isotopes de ce corps.

La catalyse expliquerait autant qu'il est possible de la faire étant données les difficultés du problème, les conditions dans lesquelles s'effectue le dynamisme atomique que nous avons indiqué plus haut.

La mystérieuse analyse mettrait en action, déclencherait par simple présence sous l'effet de la chaleur et de lumière normales, l'énergie puissante contenue dans l'éther, c'est-à-dire dans le milieu de la matière radiante dérivé de la lumière astrale, matrice des vibrations et des ondulations multiples, véritable principe de tous les éléments chimiques, des photons, des ions, des électrons, etc.

Grâce à cette action catalytique, la réaction endothermique se produit, causant la rupture d'équilibre qui va permettre aux atomes de se séparer, de se dissocier pour se regrouper suivant l'architecture des édifices correspondant à ce que nous nommons l'or et le platine, dans l'exemple tiré de mon expérience de transmutation qui se trouve ainsi illustré de façon satisfaisante d'après les principes de la science hermétique adaptés aux théories les plus modernes de la physico-chimie.

On voit donc qu'il est nullement besoin, pour effectuer des transmutations chimiques, de faire appel à je ne sais quelle température extraordinairement élevée qui serait nécessaire au dire de nos savants actuels, pour provoquer la rupture inter atomique. En effet, l'action catalytique qui est provoquée par la chaleur et par les énergies normales de notre milieu, ferait appel à ce réservoir immense de forces insoupçonnées émanant de la lumière astrale, c'est-à-dire du milieu où l'énergie n'obéit plus à des questions de température quelconque, mais agit en quelque sorte spontanément et sous une forme en quel-

que sorte créatrice, ce mot n'étant pas pris dans l'acception nettement étymologique, mais signifiant simplement la spontanéité intelligente qui engendre toutes les transmutations universelles.

Il est évident qu'au sein de l'éther, atteint par la catalyse, l'énergie est aussi bien au zéro absolu qu'à la température fantaisiste de 25 mille, 50 mille, 100 mille degrés, ce qui veut dire qu'il n'y a là aucune température au sens propre du mot et c'est ce, que sont bien obligés de reconnaître nos physiciens modernes qui sont absolument désarmés devant cette lumière astrale qu'ils rejoignent sans la comprendre et c'est ce désarroi qui explique l'instabilité des théories qui se détruisent et se succèdent d'année en année, donnant aux regards étonnés des étudiants et du public le spectacle d'une science sans fondement, sans méthode, sans certitude et sans lendemain, alors que cette même science étayée sur les bases immuables de l'enseignement hermétique donne la clef du mystère et du secret des choses, toute chose et tout être étant les expressions de la Vie et de l'Intelligence éternelle, sans commencement ni fin, c'est-à-dire se mouvant en un cycle infini suivant le symbole de la traditionnelle alchimie, nous montrant le serpent se mordant la queue.

(A suivre.)

F. JOLLIVET-CASTELOT

*Président de la Société Alchimique
de France*

L'ENVOUTEMENT

Au point de vue de l'occultisme l'envoûtement, quoique très discuté, est parfaitement possible. Les profanes, le grand public, les journalistes même, s'occupent périodiquement de cette question et point n'est besoin d'une grande perspicacité pour déceler derrière cette sorte d'ironie et de scepticisme dont ils entourent leurs commentaires, une certaine dose de crainte, d'incertitude et de trouble.

L'Envoûtement est connu depuis la plus haute antiquité et la faveur dont

il jouit aujourd'hui encore dans beaucoup de milieux et surtout dans les campagnes lui confère le droit d'être étudié d'un peu plus près.

Je me défends toutefois de vouloir créer, par cet article, une sorte de hantise collective. Car, de même que certains individus, très impressionnables et suggestibles se croient automatiquement affligés d'une multitude de maladies dont ils viennent de lire les symptômes dans un traité médical, de même il suffit de décrire telle ou telle

pratique d'envoûtement pour qu'immédiatement ces mêmes individus attribuent leurs déboires, leurs maux et leurs maladies à une action maléfique dirigée contre eux par un personnage haineux de leur entourage ou même, ce qui est le plus fréquent, par un personnage imaginaire.

Les spécialistes des sciences occultes et psychiques peuvent vous dire quel est le nombre de ceux qui, à tort ou à raison, se croient envoûtés.

N'en concluez pas que je nie systématiquement tous les phénomènes d'envoûtement.

Les forces occultes servent au mal autant qu'au bien et donnent des moyens d'une puissance insoupçonnée aux vils instincts de la méchanceté et de la haine.

Mais il faut néanmoins convenir qu'à côté de la part de réalité que comportent ces phénomènes il y a une grande part d'imagination qui fait que l'on exalte, sur le papier, la puissance des envoûteurs et que l'on en exagère le nombre.

Je vais m'efforcer dans cet exposé très objectif de vous définir l'envoûtement, de vous dire ce que j'en pense et d'en dégager la part de vérité que nous pouvons admettre.

Qu'est-ce que l'envoûtement ?

Dans l'acception la plus générale du terme l'envoûtement est une sorte d'emprise de la volonté de l'envoûteur sur la volonté et l'être tout entier de la victime. S'agit-il d'envoûtement d'amour ce sera l'action d'envelopper cet être tout entier dans un réseau de désirs amoureux afin de s'en emparer tout entier; s'agit-il d'un envoûtement de haine se sera l'action d'agir à distance sur la victime pour la léser normalement et physiquement, pour l'étouffer, la broyer et la réduire à la maladie et à la misère physiologique et matérielle.

Le mot envoûtement, étymologiquement, est très mal défini. Certains auteurs le dérivent de l'expression latine « in volvere » qui veut dire : s'enrouler autour; d'autres du mot latin : « vultus », figure, effigie, à cause de la dagyde ou figurine de cire dont se servent grand nombre d'envoûteurs après l'avoir sensibilisée par des moyens que nous relaterons un peu plus loin.

Cette dagyde sensibilisée constitue un « vout » et pris dans ce sens restreint nous pourrions définir l'envoûtement comme étant l'action d'enclorre dans

un vout sa volonté coupable et la sensibilité du sujet.

Les principaux procédés d'envoûtement connus à ce jour peuvent se classer :

1° En procédés d'envoûtement proprement dit dans lesquels l'envoûteur agit sur la victime par l'intermédiaire d'un vout.

2° En procédés d'envoûtement sans vout par action à distance d'une volonté sur une autre.

3° En procédés proches parents de l'envoûtement qui comprennent entr'autres : la fascination ou jettatura et le vampirisme.

L'envoûteur qui agit par l'intermédiaire d'un vout à différents moyens à sa disposition.

Tout d'abord, l'envoûtement à l'aide de la dagyde. La dagyde, comme je l'ai déjà dit, est une figurine de cire modelée à l'effigie plus ou moins ressemblante de la victime.

Afin de sensibiliser cette dagyde, l'envoûteur y enclot des objets ayant été en contact plus ou moins prolongé avec le corps de la victime et quelquefois même des objets issus directement du corps. C'est ainsi qu'il se sert de morceaux de vêtements, de chemises, de laine, de mouchoirs, etc., ayant été portés par la victime ou encore de cheveux, de poils, de rognures d'ongles, etc.

Ceci fait, l'envoûteur munit ce vout des sacrements du baptême et de la confirmation soit en pratiquant une sinistre comédie, soit en s'assurant la complicité d'un prêtre.

Ainsi préparé et sensibilisé le vout est prêt pour l'action d'envoûtement.

La « Charge » est un autre mode d'envoûtement par l'intermédiaire du vout. La charge est constituée par un animal mort d'aspect repoussant tels que crapaud, le serpent, la chauve-souris, le lézard ou encore par un œuf non fécondé.

Cette charge est revêtue d'étoffes, de lainages ayant appartenus à la victime ou, s'il s'agit d'envoûter des animaux : de poils, de laine ou de plumes de ceux-ci.

L'envoûteur, après avoir transpercé cette charge avec des clous ou de longues aiguilles, l'enterre, soit sous le seuil de la maison de la victime ou à un endroit où celle-ci doit obligatoirement passer tous les jours, soit, dans le cas d'envoûtement d'animaux, sous le

seuil de l'écurie ou dans l'écurie même.

Souvent même, si l'envoûteur a un complice chez la victime, il s'arrange à faire cacher la charge dans le sommier du lit, dans un coin sombre et inaccessible de l'appartement ou même dans la doublure du vêtement.

L'Enclouage est une pratique encore très en faveur chez les peuplades indigènes de Madagascar et de l'Indochine. Il est quelquefois aussi pratiqué dans nos campagnes. Il consiste à enfoncer un clou ou un objet pointu dans l'empreinte laissée sur le sol par la victime ou encore à exécuter cette opération sur l'ombre portée de la victime par un jour de beau soleil.

Cet enclouage a pour but de rendre malade, soit le pied de la victime, soit la partie de son corps correspondant à la partie de l'ombre frappée par l'envoûteur.

Enfin, un autre procédé d'envoûtement indirect consiste dans le « nouement de l'aiguillette ».

Le nouement de l'aiguillette est encore très pratiqué dans les églises de campagne un jour de mariage et a pour but de rendre le mari impuissant.

Les pratiques d'envoûtement par action directe sur la victime consistent surtout en 2 procédés.

a) L'envoûtement par incantations et le recours aux puissances mauvaises de l'astral ou « élémentals ».

b) L'envoûtement par l'action directe et à distance de la volonté sur une autre volonté. C'est l'action télépsychique.

La place me manque ici pour traiter d'une façon détaillée l'envoûtement par les élémentals. Cette question fera l'objet d'un prochain article.

Quant à l'action télépsychique, M. Jagot vous en a fait un exposé très clair et complet et je n'ai rien à ajouter à ce qu'il a dit.

Pour terminer cet exposé sommaire sur les procédés d'envoûtement il me reste à vous parler très brièvement de la fascination et du vampirisme.

La fascination au jettatura est le pouvoir qu'ont certains individus, consciemment ou inconsciemment, de nuire par la parole ou le regard. On dit qu'ils ont le « mauvais œil ».

Très souvent d'ailleurs le fascinateur acquiert cette réputation à la suite de coïncidences fâcheuses et de circonstances indépendantes de sa volonté. Quoi

qu'il en soit le fascinateur n'agit, en général, que lorsqu'il est en présence du fasciné. Mais il arrive parfois que l'influence a été tellement puissante qu'il se crée chez le fasciné une sorte d'obsession qui fait que l'effet de la fascination continue à persister et même à s'accroître malgré l'éloignement du fascinateur.

Pour conjurer le mauvais sort jeté par le fascinateur, les italiens couvrent le pouce par le médius et l'annulaire et dirigent l'index et l'auriculaire dans la direction du fascinateur.

On appelle vampire, par analogie avec le vampire de la légende, tout être qui, par une pompe invisible, aspire la force neurique et vitale des autres êtres avec lequel il entre en contact.

Défini ainsi le vampirisme paraît être un phénomène très rare et difficile à réaliser. Et pourtant le vampirisme est un phénomène de tous les jours. Dans tous les milieux, dans toutes les sociétés, dans toutes les réunions amicales ou d'affaires il y a des vampires et des vampirisés.

Ne vous est-il jamais arrivé de vous sentir littéralement anéanti et sans force devant certains individus ?

Je ne m'étendrai pas d'avantage sur les pratiques d'envoûtement qui sont multiples mais qui peuvent tous se classer dans l'une des catégories que je viens d'énumérer.

Notons encore que toutes ces pratiques s'exécutent de préférence pendant la nuit qui facilite la concentration de la pensée. Dans le cas d'envoûtement par la dagyde, par exemple, l'envoûteur exaltera et intensifiera sur sentiments d'amour ou de haine par des imprécations, des incantations et exécutera sur la figurine les actes qu'il désire voir se répercuter sur la victime.

Que se passe-t-il alors chez l'envoûté réceptif ? Son équilibre moléculaire se dérèglera, il deviendra inquiet, plus ou moins agité ou alors inerte, abattu, plus ou moins souffrant ou tout à fait malade.

Dire que toutes les tentatives d'envoûtement réussissent : eh bien non ! Et cela est heureux.

Mon opinion est formelle et j'admets un maximum de 50/0 de cas de réussite. Très souvent en effet, nous avons affaire à une sorte d'auto-envoûtement ; les peines et les maladies n'existent que

dans l'imagination de la victime et cette auto-suggestion, par un mécanisme bien connu, finit par faire agir le malade dans un sens opposé à son bien, à le décourager, et à permettre ainsi à l'imagination de devenir réalité.

Mais n'y aurait-il qu'un cas d'envoûtement réussi sur mille que ces pratiques mériteraient une étude plus approfondie.

Le colonel de Rochas a fait dans ce but une série d'expériences aussi curieuses qu'intéressantes sur l'extériorisation de la sensibilité, expériences desquelles il ressort que chez un sujet en sommeil hypnotique profond, de préférence dans l'état somnambulique, la sensibilité au lieu d'être localisée à la surface de l'épiderme, s'extériorise et qu'il se forme autour du sujet des couches sensibles concentriques et décroissantes.

Ce fait était connu bien avant de Rochas; mais son mérite consiste à avoir démontré la possibilité expérimentale de concentrer ce fluide nerveux sensible dans un certain nombre de corps qui jouent le rôle de condensateurs vis-à-vis de ces fluides. Parmi ces corps citons spécialement : la cire, la gélatine, le velours, les solutions aqueuses de sels (l'hyposulfite par exemple).

Lorsque l'un de ces corps est maintenu pendant 15 à 30 minutes dans l'une des couches sensibles, il s'imprègne de cette sensibilité à un très haut potentiel et en reste imprégné même après le réveil du sujet. Il suffit alors de piquer, de pincer ce condensateur pour que le sujet ressente les mêmes effets.

Ces phénomènes pourraient constituer un très gros argument en faveur de l'Envoûtement s'ils étaient réalisables sur des sujets éveillés. De Rochas a tenté toute une série d'expériences pour réaliser le transfert de la sensibilité d'un sujet éveillé dans des figurines de cire ou dans des plaques gélatinisées sans pouvoir y parvenir.

Il en a aussitôt conclu à l'impossibilité de l'Envoûtement par les moyens cités plus haut.

Pour ma part, je n'adopte pas les conclusions de De Rochas relatives à l'envoûtement.

J'ai personnellement repris toute l'expérimentation de De Rochas et j'ai pu constater que si, en effet, l'extériorisation d'un sujet hypnotisé est chose relativement facile à réaliser, l'extériorisation d'un sujet éveillé tout en étant moins

fréquente et moins aisée est tout de même faisable et que certaines expériences très simples permettent de la déceler d'une façon certaine.

La raison de l'échec de De Rochas réside sans doute dans le nombre restreint de sujets sur lesquels il a expérimenté.

Voici par exemple une expérience très simple et à la portée de tout le monde qui permet de déceler l'extériorisation à l'état de veille.

Priez votre sujet de s'asseoir confortablement devant une table en bois ou, mieux encore, recouverte d'un tapis de velours. Faites lui ensuite poser la main à plat sur la table, le bras étendu. Bandez lui les yeux de façon à ce qu'il ne puisse épier vos faits et gestes.

Prenez ensuite une épingle et très légèrement piquez le dessus de la main du sujet en allant progressivement du poignet à l'extrémité du médus. Vous demanderez au sujet de vous dire, chaque fois, à quel endroit de la main il a ressenti la pique.

Lorsque vous serez ainsi parvenu à l'extrémité du doigt vous continuerez à piquer mais cette fois non pas le dessus de la main ou du doigt, mais le tapis de la table à 2 ou 3 millimètres en avant du doigt.

Si le sujet s'est extériorisé il vous dira qu'il ressent la douleur et vous indiquera même l'endroit précis où il l'a ressentie.

Afin d'éviter toute autosuggestion je vous conseille de ne pas révéler le but de votre expérience au sujet avant qu'elle ne soit terminée.

En opérant dans ces conditions, vous pourrez réussir 4 expériences sur 10.

Cette expérience démontre d'une façon suffisamment nette l'extériorisation de la sensibilité à l'état de veille.

Ceci explique alors pourquoi les envoûteurs enferment dans la dagyde en cire qui est un excellent condensateur, des rognures d'ongles, des cheveux, etc... tous objets fortement chargés de la sensibilité de la victime.

Mais il y a un autre grand facteur nécessaire pour réussir l'envoûtement : c'est le facteur télépsychique. M. Jagot vous a, en effet, déjà initié aux secrets de l'action mentale à distance; il vous a révélé la puissance inouïe de la pensée convenablement soutenue et dirigée et pour ma part je ne conçois

pas de réussite dans l'envoûtement sans une action mentale intense.

C'est pourquoi d'ailleurs les envoûteurs fixent leur pensée et l'exaltent par des rites mystiques plus ou moins bizarres.

Avant de vous parler des moyens de vous préserver contre l'envoûtement je m'empresse de vous mettre en garde contre le danger qu'il y a à pratiquer l'envoûtement.

Sans compter que l'envoûtement constitue le crime le plus odieux et le plus lâche, d'autant plus lâche qu'il échappe à la justice des hommes, l'envoûteur s'expose à tomber sous le coup de la grande loi occulte du « choc en retour ».

Lisez plutôt ce qu'en dit le Docteur Teutsch dans un petit ouvrage très bien fait sur l'envoûtement : « Tout envoûteur, quel qu'il soit, s'il ne meurt pas d'un contre-envoûtement ou s'il ne devient pas, comme il arrive souvent, possédé par l'amour qu'il s'acharne à vouloir faire naître chez autrui, ou rongé par la haine qu'il nourrit et développe en lui, meurt, après une vie maudite, maudite même si en apparence elle est heureuse et brillante d'une maladie du foie et surtout du cœur, de la tuberculose, du cancer, de suicide ou de toute autre mort violente.

Il n'échappe jamais à une justice immanente qui, bien que lente parfois à se manifester, n'en est pas moins vigilante et efficace. »

Ceci est tellement vrai que je ne crains pas d'affirmer que quiconque tente de faire un envoûtement, qu'il réussisse ou non, subira *inévitablement* le choc en retour de ses pensées maléfiques et qu'il est appelé à finir sa vie lamentablement dans la misère physique et morale la plus noire, tordu par la souffrance et les remords et en général abandonné de tous. Des cas personnellement contrôlés m'en ont donné la certitude absolue.

Mon intention, en vous parlant de l'Envoûtement, n'était donc pas de vous enseigner la ou les façons de la pratiquer mais bien plutôt à vous instruire des méthodes les plus rationnelles de vous garantir contre l'Envoûtement.

À côté du mal il y a toujours le remède. Mais n'est-il pas préférable de s'immuniser une fois pour toutes contre l'influence des envoûteurs plutôt que

d'être obligé de combattre une influence déjà incrustée ?

La meilleure hygiène contre l'envoûtement réside dans le développement de nos bons sentiments et dans l'accordance de notre façon de vivre avec les règles de la morale et de la justice.

De même qu'un organisme physiologique débile et mal soigné offre une résistance nettement insuffisante à l'envahissement des microbes de tous genres, de même un être moralement dégénéré, vil et méchant est infiniment plus accessible aux instincts de nuisance qui l'entourent.

Le mal attire le mal tandis que la propreté morale et la bonté forment un bouclier contre les pensées mauvaises.

L'être bienveillant est invulnérable. Les pensées mauvaises qui lui viennent de l'extérieur ne peuvent que l'effleurer à la manière d'un rayon lumineux qui se réfléchit totalement sur une surface plane et brillante.

Ces sentiments nobles constituent, de plus, pour celui qui les détient la clef du bonheur dans l'acception vraie du terme.

Le bonheur, en effet, est en nous. Il n'est pas cette chose mal définie qui suit une trajectoire indéterminée autour de notre globe et qu'il s'agit de happer au passage.

L'homme heureux, tel que nous le concevons, est émetteur et non pas récepteur. Le bonheur qui a pris naissance en lui parce qu'il vit en harmonie avec les lois de la nature, se dégage de tout son être pour imprégner gens et choses qu'il approche ; en un mot : il fait de l'envoûtement du bonheur. Il bombarde de ses radiations bienfaitantes tous les êtres, bons ou mauvais, qui l'entourent et son influence sur ces derniers en particulier est d'une telle puissance qu'il en repousse les émissions mauvaises.

Toute la prophylaxie de l'envoûtement se résume en ces principes.

Je ne dirai que quelques mots des remèdes. Si vous vous croyez envoûté n'opposez pas aux sentiments mauvais d'autres sentiments mauvais. Ne pratiquez pas le contre-envoûtement dont le choc en retour pourrait vous être néfaste.

Il y a quelques moyens simples d'atténuer les effets d'un envoûtement :

Lorsque vous êtes chez vous tenez continuellement auprès de vous un vase

rempli d'eau ou un autre corps capable de condenser la force psychique. Certains auteurs préconisent aussi, à cet effet, de garder sur soi du charbon de bois.

Opposez, si vous le voulez, l'action télépsychique à l'envoûtement; non pas dans le but de nuire à l'envoûteur, mais pour l'amener à nourrir à votre égard, sinon des sentiments sympathiques, tout au moins des sentiments indifférents et inoffensifs.

Dans beaucoup de cas, le talisman confectionné conformément à vos influences planétaires peut entièrement neutraliser les mauvais effets d'un envoûtement.

Il m'est très agréable de pouvoir ter-

miner mon exposé en opposant les influences occultes bonnes aux influences occultes mauvaises.

Si l'envoûtement est la manifestation la plus noire des pratiques occultes, il est néanmoins tout à fait réconfortant de constater que les forces occultes ne se plient que rarement et difficilement aux instincts de nuisance et de haine.

La nature a bien fait les choses et l'occultisme, qui nous enseigne la mise en œuvre des forces naturelles bienfaisantes, déclanche en nous, après une initiation suffisante, ce que j'appellerai le septième sens : le sens du Bonheur.

Louis MULLER.

Astrologie Expérimentale

par Marc ROMIEUX

Deuxième Decan du Cancer

L'ensemble de ce décan est peu favorable, il est l'indication de discorde, d'inquiétude, de querelles; manque général de fixité, pessimisme, crainte du lendemain souvent justifiée. Les possibilités d'accident grave existent, ce décan conseille de se taire, de se méfier de son entourage et plus particulièrement des inconnus qui cherchent à nuire. Les préjugés sont nombreux, coups inattendus du sort, difficultés dans les voyages, ne pas compter sur les appuis extérieurs mais uniquement sur soi. Les cinq premiers degrés de ce décan peuvent donner une tare physique.

Ce décan est occupé par le Soleil dans la période qui va du 1^{er} au 10 juillet.

11°. — Ce degré donne de nombreuses alternatives de montée et de descente, un esprit laborieux, amour du bien-être, mémoire des yeux, besoin de vivre à la campagne, goûts rustiques, désir de calme et de paix. Fausses idées.

12°. — C'est un degré infernal d'après Flud; il fait souvent quitter sa patrie, donne des idées instables, rend apte à la rancune et à la cruauté. Difficultés nombreuses, risques de veuvage, mort loin des siens, solitude.

13°. — Plus de stabilité, de réflexion, que dans les degrés précédents; sous

une apparence faible, le cœur est de fer, l'esprit est ferme, sait ce qu'il veut est capable de tout mettre en œuvre pour l'obtenir. Besoin de détruire, dur pour soi comme pour autrui, souvent apreté.

14°. — Esprit studieux, sérieux, quelquefois transcendant permet de donner satisfaction à son désir. Favorable à l'industrie et au commerce. Esprit d'indépendance, possibilité de divorce ou de célibat surtout pour les nâtivités féminines. Parti-pris, querelles, nombreuses amitiés en dehors de la famille, surtout parmi les femmes.

15°. — Grandeur d'âme, noblesse, dévouement et abnégation, mais aussi manque de confiance en soi, hésitation empêchant de réussir matériellement — à moins de naissance riche —. Ce degré donne une nature d'élite qu'elle soit en vedette ou qu'elle reste effacée ce qui est fréquent pour ce dernier cas. Degré des missionnaires, des infirmières, des philanthropes.

16°. — Difficulté pour combattre son inertie, l'esprit est conservateur, régularité sociale, instinct de la famille plus qu'amour des siens, religieux par attachement, charitable par devoir; amour du bien-être, type du fonctionnaire « pas d'histoires ». Bourgeoisisme parfois étroit mais sans méchanceté ni défense. Vie quêtée, plate.

17°. — Laisser-aller ou plus exactement indépendance, se moquant du « quand dira-t-on ». Esprit synthétique au-dessus des mesquineries sociales ou conventionnelles. Droiture, franchise, parfois brutalité, mais conscience, bon cœur, amour de la liberté.

18°. — Indolence, jugement erroné, imagination, tristesse, tendance à la neurasthénie, aux fausses idées, crainte du lendemain, inertie sur tous les plans, frigidité. Ce degré fait que l'on est balotté par les gens et par les événements, parfois en bien, au point de vue matériel, car il peut donner le bien-être.

19°. — Peut faire qu'on se laisse aller à ses instincts, à ses passions, degré conduisant à la recherche de la sensation nouvelle, dérèglement, intoxication, manies, jeu, déchéance morale ou physique consécutive aux excès.

20°. — Emportement, manque de concentration, besoin de se laisser aller à ses instincts, esprit curieux, sens artistique prononcé, amour de la mélodie, de la nature, besoin de recueillement, impatience difficile à contenir ; déboires sentimentaux, querelles et inimitiés.

Troisième Decan du Cancer

Ces dix degrés du zodiaque sont occupés par le Soleil pendant la période qui correspond, généralement, du 11 juillet au 21 juillet.

Si dans ce decan l'existence est encore fortement tributaire du destin et du caprice, si les natifs ne montrent pas une liberté d'action encore transcendente, ils n'en demeurent pas moins susceptibles de rencontrer les appuis qui manquent, le plus souvent, dans les 10 degrés précédents.

La solitude est moins grande, l'amitié existe et permet de lui demander secours, et de l'obtenir, dans les mauvais moments.

L'ensemble de ce decan apporte de la lumière, de la droiture, de la franchise et aussi de la violence ou pour le moins de l'impulsivité.

21°. — Ce degré, comme les 7 qui vont suivre, est lumineux c'est dire qu'il est fortune. Il y a manque d'initiative et d'énergie, mais cela n'empêche nullement d'être heureux car ce degré permet de se contenter de ce que l'on a et de rester tributaire d'une chance qui ne fait jamais défaut ; les difficultés pécuniaires sont fréquentes mais elles se dissipent d'elles-mêmes, au moment

où tout semblait perdu et naturellement, sans que le natif y ait contribué.

22°. — Degré permettant encore de donner entièrement satisfaction à son désir, mais faut-il encore savoir ce que l'on désire. Les projets sont nombreux, certes, les idées ne font pas défaut, que de belles promesses qui ne restent que des rêveries dans lesquelles ce degré permet de se complaire. Un peu d'attention et ce 22° degré du Cancer peut permettre la plus belle et la plus utile ascension.

23°. — Degré d'hésitation, de doute ou de paresse. Demain est la formule qu'on peut appliquer à ce degré, favorable encore puisqu'il permet d'aboutir sans effort, mais pas, comme l'on pourrait si un peu plus de décision existait à la base. Que de bonnes occasions manquées par doute et souvent le pessimisme apparaît, ici, totalement injustifié, le natif étant tributaire d'un destin capricieux mais toujours élément.

24°. — Ce degré semble placer le natif sur une pyramide de cartes, l'esprit comme la situation est instable. L'imagination domine, les instincts gouvernent la raison, comme ils ne sont pas mauvais, de l'attention et de la maîtrise de soi, permettent de se maintenir au faite de cet édifice qui, quoique instable, n'en demeure pas moins debout car il est généralement à l'abri des coups malheureux du sort.

25°. — L'orgueil et l'ambition sont les notes dominantes de ce degré qui oblige à faire ce que l'on doit et à le bien faire. Les initiatives sont nombreuses, le besoin de se dévouer existe, mais l'emportement et les instincts (de bonté) peuvent conduire à des fautes.

26°. — Indépendance, caractère insoumis et révolté qui conseille de se méfier de ses rapports avec autrui, il y a pourtant de la bonté et l'esprit de sacrifice.

27°. — Besoin de monter et de se mettre en avant qui ne répond pas toujours à la nécessité, impulsivité dangereuses tant dans le domaine moral que matériel. Spéculations hasardeuses pouvant conduire à la ruine momentanée, car le degré permet encore de trouver des appuis.

28°. — Degré de sympathie, beaucoup d'amitiés particulièrement féminines qui servent, désir de plaire, patience, persévérance, bonté et besoin de rendre service, toutes ces qualités sont

payées de retour si un sort malheureux vient à surgir, ce qui est peu fréquent.

29°. — C'est un degré vide d'après Flud, il est effectivement assez dangereux car il peut entraîner les pires catastrophes particulièrement dans le domaine matériel. Il conseille de savoir mettre de côté dans les jours heureux,

ceux-ci ne pouvant durer.

30°. — Encore un mauvais degré, difficulté de se diriger, manque d'attention et de décision, on se laisse balotter par les gens et par les événements, si ceux-ci et ceux-là sont bons la destinée peut être favorable, mais le natif reste souvent un inutile.

CAGLIOSTRO MÉDIUM

Il existe, à la Galerie historique du Musée de Versailles, un portrait de Cagliostro, gravé par Leclère, qui dénonce à la fois la vigueur et la santé. Le front y est élevé. Les yeux noirs y brillent de vie. Toute la tête est léonine, mais on sent que le regard fascinant est capable de douceur, et la bouche forte a un pli tendre et sensuel. C'est là l'effigie d'un homme considérable dans l'histoire de ce que l'on appelle aujourd'hui les sciences psychiques. On a été fort partial envers lui en son temps et depuis sa mort.

Ses contemporains l'ont ridiculisé souvent. Ils ont fini par l'assassiner. Depuis, on a écrit et dit à son propos bien des sottises, bien des calomnies, au moins représentatives d'une lamentable ignorance. Carlyle l'a dénommée « le pire ennemi de l'humanité ». Les haines religieuses, qu'avaient causé sa mort, se sont acharnées sur sa mémoire. Les historiens l'ont généralement traité comme un charlatan. La littérature en a fait un personnage légendaire, escroc et bouffon. La franc-maçonnerie, que je sache, n'a tenté aucun effort sérieux pour ramener l'estime des générations sur celui qui fut un de ses grands animateurs.

Or, Cagliostro n'était point le magicien réservé au musée d'Aix-en-Provence et où le vieil « illuminé » au déclin de ses jours, regarde déjà le ciel.

Il était bon, secourait les malades de ses dons mystérieux, recevait et aidait tous les solliciteurs. Son activité était inépuisable. Il ignorait la fatigue. Des forces

rien qu'a décrit Alexandre Dumas, le misérable que le St-Office a supprimé comme une bête fauve, ni le cynique voleur que d'ordinaire, on suppose. Ses biographes l'ont sali à plaisir, sauf un seul, le regretté savant Marc Haven, qui lui a rendu justice et l'a enfin montré sous son jour véritable.

Sans connaître le lieu précis de sa naissance, on sait qu'il eut une jeunesse mouvementée, et que, dès ses premières années, il commença cette vie de voyages qui prêta à tant de légendes erronées. Fier, il ne fit jamais aucune démarche pour s'assurer la faveur des grands. Cette fierté apparaît toute entière, dans le magnifique buste de Houdon qui est con-



quasi miraculeuses soutenaient en lui l'effort surtendu. Il attirait tout le monde, et surtout les femmes, par sa séduction et son charme. Pourtant, ses mœurs étaient pures, encore que maintes sirènes illustres aient entrepris de le conquérir. Polyglotte, il parlait toutes langues avec vivacité, et abordait aisément tous les sujets. Ses lettres, ses *mémoires*, présentent des pages d'une forme parfaite et d'une pensée grandiose. Son langage était comme inspiré. Il professait l'énergie dans le présent, la confiance en l'avenir. Par ce moyen, il fut un grand sauveur d'âmes.

Notre intention n'est point, on le conçoit, de retracer ici, dans le détail, les étapes de son extraordinaire carrière. Mais, par force, en le considérant au point de vue de sa médiumnité prestigieuse, nous serons tenue de le situer ici ou là, et tout naturellement, dans l'ordre des épisodes mêmes, au cours des années, jusqu'au 26 août 1795, date où il fut étranglé, dans son cachot de San-Leo, sur l'ordre des Inquisiteurs romains.

Lorsqu'il vécut à Londres, en 1777, on raconte qu'il s'y conduisit en coquin. La vérité, c'est qu'il y fut opprimé, et que ses prétendues victimes étaient des scélérats, des aigrefins et des retors, aux mains de qui Cagliostro laissa, de sa fortune, ce que les juges anglais ne lui avaient pas retiré, par des jugements iniques.

Le voyageur allait être honoré en Courlande, en Russie, à Strasbourg, acclamé à Lyon. A Londres, la réputation s'établit vite qu'il est un homme prodigieux. On vient lui demander bienfaits et argent. Il aide. Mais on va le ruiner. Il réduit donc ses libéralités. Il donne pourtant, à quelques misérables, le numéro gagnant de la loterie. Ils le jouent et gagnent. Ils insistent pour d'autres et aussi heureuses prévisions. Cagliostro refuse. Ils le dénoncent à la justice comme les ayant volés. On l'emprisonne avec sa femme. Voilà quels étaient les risques des médiums, à cette époque, à Londres. On saisit ses biens. Un procès s'ensuit. Le tribunal accepte la version du vol, et condamne Cagliostro. On lui laisse 60 guinées. Bien heureux de pouvoir partir, il va à Bruxelles, mais en prophétisant que ses persécuteurs seront punis avant un an. Une dame Blevari, une demoiselle Fry, un sieur Brod, la femme Gauthereau, meurent dans le délai prévu, tout comme le mauvais avocat Dening. Le juge qui a rendu la sentence se noie dans la Tamise, un juge de paix meurt honteusement. Le maréchal de la prison meurt, chassé de sa place, dans un hospice de charité. Vittelloni, principal accusateur, meurt dans une prison de vagabonds. Le procureur, convaincu de parjure dans l'exercice de sa profession, subit la peine du pilori, avec un collègue, le procureur Aylett. L'agent qui a arrêté Cagliostro est emprisonné pour prévarication.

Voici ce qui s'appelle une belle prophétie collective. Mais elle était sans doute facile à ce « voyant » qui « devinait les maladies les plus secrètes, les peines morales cachées ; annonçait les événements à cent lieues de distance, prévoyait, des années d'avance, la carrière d'un homme ou le destin d'une Société, et déterminait des séries numériques dans les tirages des loteries » (1), en démontrant, par toutes ces clairvoyances, l'erreur fondamentale du mot : hasard.

Après Bruxelles, il va à Königsberg, puis à Mitau, en Courlande, où il arrive à la fin de février 1779. Il s'y manifeste grand thaumaturge, en possession de facultés inouïes. Les sceptiques devant ses prodiges, parlent de prestidigitation. Tous les grands médiums connaissent cette façon trop aisée d'expliquer leurs facultés, fut-ce en portant méchamment atteinte à leur honneur.

Cagliostro méprise les attaques et poursuit son œuvre. Dans les loges maçonniques, il introduit le phénomène supranormal ; il y éduque des enfants à la clairvoyance. On voit des faits de ce genre : Une dame, — c'était dans une loge mixte, — demande ce que fait sa mère à Paris, à l'heure même. Il est répondu qu'elle est au spectacle entre deux vieillards. Le fait est vérifié exact. Une autre demande l'âge de son mari. Point de réponse, car la dame n'est point mariée.

Un soir, Cagliostro, dirigeant la pensée d'un enfant voyant, obtient la fameuse prophétie de la Révolution et de la mort de Louis XVI.

Il faut des matérialisations. Des esprits, — on dit alors des anges, — paraissent, embrassent les mains, remettent des objets matériels. Ajoutons que les enfants ont des visions authentiques en regardant le miroitement d'une carafe. C'est le principe

(1) Marc Haven, *Le Maître inconnu, Cagliostro*.

de la *vue dans le cristal*, telle que beaucoup de médiums la pratiquent aujourd'hui. Tous ces enfants étaient dans l'innocence de l'âge. Le puissant Cagliostro porta l'expérience à son comble de perfection en rendant instantanément clairvoyants des enfants qui étaient pris, au hasard, dans une foule de spectateurs. Ainsi, il faisait, en un instant, par une pression formidable de la sienne, exploser la médiumnité qui est latente en chacun de nous.

« A Versailles, plus tard, devant de grands seigneurs, il fit apparaître non seulement l'image de personnes absentes ou mortes, mais des fantômes animés, visibles par tous les assistants. Le cardinal de Rohan assista à Strasbourg à une semblable opération et où il lui apparut une femme qui lui était chère. A Lyon, il fit voir à toute une salle de maçons stupéfaits l'ombre de leur vénérable Prost de Royer qui venait de mourir ». (1)

L'annonce de la mort de Marie-Thérèse fut faite à Strasbourg au moment même où elle se produisait à Budapest.

Il émerveillait, et au point que des partisans, assure-t-on, lui offrirent le trône du royaume de Courlande. Il eut la sagesse de le refuser. « Tel n'est pas mon chemin » dit-il simplement. Et il partit à St-Petersbourg, avant de descendre en Alsace.

L'impératrice Catherine II portait grand intérêt à la franc-maçonnerie. Les maçons de la capitale appelèrent Cagliostro qui pouvait leur être d'un grand soutien près de la souveraine. Il est présenté à la cour, et, tout aussitôt, y fait des adeptes. Les malades affluent. On certifie qu'il guérit les pauvres et les riches, et fréquemment dans des cas que l'on dit désespérés, cancer de la région cervicale, folie et tout cela sans médicaments, par l'imploration au ciel.

Il fait tomber la fièvre du prince Potemkine en un instant, et les médecins s'irritent contre lui. Ils le font accuser d'intrigues mondaines, et, pour fuir un scandale qu'il n'a pas provoqué, il cherche refuge à Varsovie, en avril 1780. Il y trouve un grand succès : on l'honore de plus d'une fête splendide. Il y convertit nombre d'incrédules, par des présages de ce genre, faits à une dame qui raillait son pouvoir : « Vous allez bientôt partir pour un grand voyage. Votre voiture cassera à quelques postes de Varsovie. Pendant qu'on la raccommode, la manière dont vous serez vêtue et coiffée excitera de tels ris qu'on vous jettera des pommes. Vous irez de là à des eaux célèbres où vous trouverez un homme d'une grande naissance, qui vous plaira au point que vous l'épouserez peu après, et quelque effort que l'on fasse pour vous amener à la raison, vous serez tentée de la folie de lui donner tout votre bien. Vous viendrez vous marier dans une ville où je serai, et malgré vos efforts pour me voir, vous n'y réussirez pas. De grands malheurs vous menacent. Voici un talisman. Tant que vous le conserverez, vous les éviterez. Mais si l'on ne peut vous empêcher de donner votre bien, vous perdrez le talisman et il se retrouvera dans ma poche, en quelque lieu que je sois. »

Toutes ces vues d'avenir eurent leur exécution. Et M. de Laborde, en 1781, dans ses *Lettres sur la Suisse*, peut écrire : M. de Cagliostro m'a fait voir le talisman qu'il avait retrouvé dans sa poche, le jour qui fut constaté être celui où elle avait signé le contrat de mariage par lequel elle donnait tout son bien à son mari ».

Tout en s'occupant d'alchimie, Cagliostro est alors l'objet de cabales qui le poussent à s'en aller à Strasbourg. En cette ville, c'est beaucoup comme médecin qu'il se fit admirer. Il soigne d'abord le peuple pour s'attirer la confiance de l'aristocratie. Il délivre les femmes en travail, rétablit un officier rongé par une mauvaise maladie. En 24 heures, il arrête la gangrène d'un malheureux abandonné de tous les docteurs. Les patients emplissent ses salons et son escalier. La nuit, sa voiture parcourt la ville et les faubourgs vers les chevet de misère. Il sauve une dame Sarrazin, femme d'un banquier de Bâle, et qu'emportait une fièvre intermittente avec ictère chronique. Il guérit une surdité de 7 ans et fait disparaître la gastrite chronique ulcéreuse d'une fille de 29 ans. On l'appelle à Paris pour traiter la scarlatine du prince de Soubise, qui est à la mort. Il lui annonce que, dans huit jours, il sortira en carrosse, guéri : ce qui eut lieu.

A beaucoup de ses patients, il disait les peines secrètes de leur cœur, leurs pensées intimes : il traitait l'âme en même temps que le corps. Une immense ferveur l'entourait, dans son logis de la place d'Armes. Dans la rue, des malades se

(1) Rappelé par Marc Haven, op. cit. page 60.

jetaient à ses genoux. Il faisait la fortune des hôteliers strasbourgeois, car on venait le consulter de bien loin. Mais, cette fois encore, les médecins lui firent la guerre. Il répond en réussissant un accouchement difficile et où la parturiente était menacée d'une intervention chirurgicale. Malgré tout, la cabale s'organise, et août 1783, elle tourne tellement à l'aigu que le magicien traqué résoud de s'en aller « c'est le bon Dieu qui nous quitte » disaient les pauvres gens.

Qui donc écrira la vie des médiums martyrs ? On retrouve le voyageur à Lyon, après quelques détours, en octobre 1784. C'est aussitôt une ruée chez lui. Il est reçu en prince dans les loges maçonniques. Et déjà, il soigne et par ses cures prestigieuses, conquiert la ville. Entre temps, il fonde un atelier : *La Sagesse Triomphante*. C'est en novembre 1784, qu'à la loge *La Bienfaisance*, en « tenue » secrète, il fait paraître l'ombre de Prost de Royer, ancien échevin Lyonnais, événement certifié par quantité de témoins dignes de foi. A ses adeptes, il explique ce que fut la maçonnerie égyptienne, sur quoi il a préparé un ouvrage rituel. C'est à proprement dire un Manuel d'initiation sur lequel nous regrettons de ne pouvoir insister mais dont nous pourrions parler.

En 1785, Cagliostro est, à Lyon, au faite de sa gloire. En plein triomphe, il s'éloigne, à la stupeur générale. Il se rend à Paris où les maçons Philalèthes l'accueillent à bras ouverts. Mais il veut les transformer en maçons du rite égyptien, et la discorde surgit.

Il demeure au Marais, rue St-Claude, n° 30, et la maison existe encore, à l'angle du Boulevard Beaumarchais. Il y reçoit largement ; la cour est pleine de carrosses. Et il est si grand seigneur qu'il refuse une invitation à dîner du Comte d'Artois, frère du roi. Il ouvre, dans son hôtel, une loge égyptienne, où fréquentent de grandes dames. Et c'est alors que la plus coquine des intrigues se noue. On trouve le moyen d'impliquer Cagliostro innocent, dans la fameuse « affaire du Collier ». Le 23 août, il est mené à la Bastille, avec sa femme. Elle n'en sortira qu'en mars 1786. Le 30 mai, il passe en jugement ; le lendemain, il est acquitté. Le 1^{er} juin, la foule lui fait une ovation à sa sortie de prison. Mais un ordre d'exil le touche et il doit quitter le royaume sous trois semaines. C'est un coup de Marie-Antoinette. Le 16, le proscrit s'embarque pour l'Angleterre. Il y prophétise dans sa *Lettre au peuple français*, la convocation des Etats-Généraux, la suppression des lettres de cachet, la démolition de la Bastille. Par représentants, Versailles le fait attaquer, dans les journaux de Londres, par Théveneau de Morande, pamphlétaire stipendié. Il lui répond et prouve l'impudence de son adversaire.

Le 30 mars 1787, il quitte Londres dont la raillerie l'offense, arrive à Bâle, puis à Vienne. Des amis lui ont trouvé là une paisible retraite. Ses ennemis l'y poursuivent, ameutent l'opinion : il doit partir, errer, pour arriver à Roveredo, en septembre 1788 où il écrit son *Évangile* qui devait être brûlé à Rome, en autodafé, en 1791. Il passe à Trente, descend à Rome en mai 1789. C'est là qu'il annonce, publiquement : « Dans peu de temps, Louis XVI sera assailli en son palais de Versailles. Un duc conduira la foule. La monarchie sera renversée. La liberté naîtra ». Or, la police de l'Inquisition le surveille ; sous un prétexte, on l'arrête le 27 décembre 1789. Quatre cardinaux du Saint-Office ouvrent son procès. On saisit ses biens. Il est jeté en cellule au château Saint-Ange. Le pape fait arrêter ses partisans. Le 21 avril 1791, il est transféré à la forteresse de San-Leo, poussé dans un sombre cachot où il souffre affreusement sous la bastonnade. On formule contre lui l'accusation d'hérésie. Hypocritement, on lui laisse espérer la liberté, s'il expose toute sa doctrine. Il parle, et alors on le traite en criminel avéré. Il est prouvé aujourd'hui que des dénonciateurs furent payés pour jurer l'imposture du médium, pour certifier ses supercheries. Au reste, il est perdu, car il a osé faire des miracles. Il refuse de signer l'aveu de son satanisme : l'Inquisition le fait alors conduire à la torture. Il est physiquement épuisé. On lui promet des tortures nouvelles s'il ne signe son abjuration. D'après les lois apostoliques de Benoît XIV, il mérite la mort, — pendaison, bûcher, roue, écartèlement, au choix, — pour avoir fondé des loges maçonniques et fait des disciples de la magie. On le promène dans Rome, pieds nus, en robe de pénitent, un cierge à la main, entre deux files de moines. Le bourreau brûle ses papiers en place publique. Il est reconduit à San-Leo où on le torture encore, puis, dans un égoût, sur l'ordre du cardinal Doria. Suivent de longs mois

d'agonie. Enfin, une nuit, il est mis à mort, le 26 août 1795. Plus tard, le secrétaire du pape fera l'aveu de ce crime. On enfouit son corps, dans un terrain vague, comme un chien. Moins de deux ans plus tard, les Français étaient aux portes de Rome. Ils libérèrent tous les prisonniers de l'Inquisition, et détruisant une des Bastilles du gouvernement pontifical, firent sauter la forteresse de San-Leo.

La vie d'un charitable apôtre, d'un des plus puissants médiums de tous les temps, s'achevait dans le martyre. Condamné à Rome pour de présumés crimes commis hors du territoire romain, sa mort avait été résolue avant même son arrestation. Son tort impardonnable était de n'être point un fils soumis de l'Eglise romaine.

Cagliostro a dit de lui-même, et c'est comme une définition du médium-type : « Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu. En dehors du temps et de l'espace, mon être spirituel vit son éternelle existence, et si je plonge dans ma pensée en remontant le cours des âges, si j'étends mon esprit vers un mode d'existence éloigné de celui que vous percevez, je deviens celui que je désire. Participant consciemment à l'être absolu, je règle mon action selon le milieu qui m'entoure...

« Je parle, et votre âme frémit en reconnaissant d'anciennes paroles. Une voix, qui est en vous, et qui s'est tue depuis bien longtemps, répond à l'appel de la mienne. J'agis ! Et la paix revient en vos cœurs, la santé dans vos corps, l'espoir et le courage dans vos âmes. Tous les hommes sont mes frères. Tous les pays me sont chers. Je les parcours pour que, partout, l'Esprit puisse descendre et trouver un chemin vers vous. Pourquoi vous faut-il quelque chose de plus ? Si votre âme n'était si vaine et si curieuse, vous auriez déjà compris. Mais il vous faut des détails, des signes et des paraboles.

« Un amour qui m'attirait vers toute créature, d'une façon impulsive, un sentiment profond de mes droits à toute chose de la terre au ciel, me poussaient et me jetaient vers la vie et l'expérience de mes forces, de leur sphère d'action, de leur jeu et de leurs limites, fut la lutte que j'eus à soutenir contre les puissances du monde. J'ai lutté contre les démons et ceux-ci, vaincus, m'ont appris les secrets qui concernent l'empire des ténèbres pour que je ne puisse jamais m'égarer dans aucune des routes d'où l'on ne revient pas. J'ai reçu une mission unique. Jugez mes mœurs, c'est-à-dire mes actions. Dites si elles sont bonnes. Dites si vous en avez vu de plus puissantes. Et dites à vos frères si j'ai abusé parmi vous d'un pressentiment mensonger. »

Tel fut, cet homme extraordinaire, ce médium de haute race, qui semble avoir bien mérité le quatrain gravé au pied de son portrait, œuvre de Chapuy d'après Brion de la Tour :

*De l'ami des humains reconnaissez les traits
Tous ses jours sont marqués par de nouveaux bienfaits
Il prolonge la vie, il secourt l'indigence
Le plaisir d'être utile est seul sa récompense.*

De même l'Histoire, au repentir de ses erreurs sur ce personnage fameux, peut-elle faire crédit désormais aux quatre vers ajoutés au portrait établi à Londres par Bartolozzi, graveur du roi d'Angleterre :

*Voilà l'homme étonnant dont le talent sublime
De la mort chaque jour trompe l'avidité
Et qu'aucun intérêt n'anime
Que celui de l'humanité.*

J'en termine en observant avec mélancolie que la destinée des grands médiums semble presque fatalement marquée pour de bien sombres heures, pour de bien cruels achèvements. Il en est un qui mourut sur la croix. Jeanne d'Arc perit dans les flammes d'un bûcher. Nombre de personnages, dont la sainteté était servie par une médiumnité, souffrirent le martyre.

Et dans le cours des temps, à notre époque même d'honnêtes médiums furent insultés, calomniés, traînés dans la boue, par les papes de diverses croyances matérialistes ou spiritualistes, qui n'avaient plus le recours de les assassiner dans les geoles de San-Leo.

Qu'importe après tout, si un médium véritablement qualifié souffre de la méchanceté ou de l'ignorance, il poursuit son devoir et sert la cause pour laquelle il est né. Un temps vient toujours où justice lui est faite. C'est ce que je me suis appliquée à entreprendre, en retraçant, sous ses aspects enfin véridiques, la saisissante figure du maître Cagliostro, comte de Balsamo.

Marie-Louise LAVAL.

Astrologie Onomantique

LES CHANCES (suite)

Observation. — Christian préconise l'annotation des chances par le classique hiéroglyphe de celle de Fortune, compliquée d'un numéro d'ordre d'au moins trois chiffres. En plus d'un effort mnémonique on aboutit à des entassements inévitables lorsque, et par exemple, une maison s'étant déjà peuplée de planètes, arcanes majeurs et mineurs, étoiles et comètes doit contenir, en outre, deux et même trois chances. J'ai donc cherché des indications plus rationnelles et moins encombrantes et dans l'Homme Rouge des Tuileries, page 243, je me suis inspiré, strictement, des quatre hiéroglyphes plus traditionnels qui s'y trouvent. Les signes qui en dérivent sont faciles à se rappeler, tiennent peu de place et mes élèves, collaborateurs et correspondants les ont adoptés sans contestation.

Placement. — Un seul exemple est nécessaire et suffisant... Reportons-nous au Natus de Colette page 428 et considérons la chance d'Esprit. La nativité *diurne* nous la fait compter de Mercure (Maison II), à Mars ; (Maison IX). Faisons-le donc en observant l'ordre naturel des signes et en tenant compte que : « Les Maisons de départ et d'arrivée comptent parfaitement » ; (Tradition, Christian). Nous dirons : 1, sur la Maison II, ou est Mercure, puis : 2 sur la Maison III, 3 sur la Maison IV et ainsi de suite jusqu'à Mars en Maison IX qui donnera le chiffre (8). Nous allons alors nous reporter à l'Ascendant et compter une unité par maison, jusqu'à huit et toujours dans l'ordre normal ; nous atteindrons ainsi la Maison

VIII et placerons le hiéroglyphe de la chance d'esprit dans cette maison et dans son premier Décane à l'exclusion des deux autres... Pourquoi ?

Remarquons que les Génies planétaires *déterminateurs* de la chance sont Mercure et Mars ; il s'agit de savoir si, dans les Poissons, (signes de la Maison VIII) il y a, en l'année 1903 (naissance de Colette), un Décane gouverné par l'un ou l'autre de ces Génies... Le cercle de Saturne, (celui de l'année natale), résout la question ; Cherchons ce qui intéresse les Poissons et dans la colonne II, en commençant par le haut, nous constatons que leur Décane III est régi par Saturne, le Décane 1 par Mercure et le Décane II par la Lune. C'est donc, effectivement, dans le Décane I celui de Mercure, *déterminateur de la chance*, que nous devons placer cette dernière.

Il arrive souvent, assez souvent même, que l'on ne trouve point, dans un signe, le Génie planétaire déterminateur ; il faut alors faire intervenir des considérations quelque peu judicieuses basées sur la loi des analogies ou sur l'amitié et l'inimitié des planètes entre elles. Si, par exemple, Mars vient déterminer une chance d'antagonisme et que nous ne le trouvions point dans le signe ou doit porter la chance, mais que Saturne s'y trouve, c'est logiquement, dans le Décane de ce dernier que nous la placerons, parce que cette chance, maléfique naturellement, doit se placer, de préférence, sous l'influence d'un Génie maléfique. Pour les amis ? Nous chercherons, en premier lieu, la Lune ou

Mercure, détermineurs, mais, — à leur défaut, — nous prendrons le Soleil, qui dit la bienveillance, ou l'un des deux bénéfiques : Jupiter ou Vénus. Si, pour des chances (?) le danger, maladie ou antagonisme aucun maléfique n'a de Décans, nous aurons encore la neutre : Mercure qui, dans ces cas spéciaux, devient une véritable « planète de secours », ou encore sur le Soleil si le signe intéressé est un signe de feu, ou sur la Lune s'il est signe d'eau.

En résumé : Jupiter, Vénus, puis le Soleil sont relatifs aux bonnes chances ; Saturne et Mars intéressent les mauvaises, violentes ou menaçantes ; la Lune, Mars et Mercure président à la mobilité : les voyages ou déplacements.

Ces complications sont plus apparentes et le lecteur verra que, dans cet ordre de choses, l'habitude arrive très vite et vient tout simplifier.

Une observation, *absolument capitale*, pour en terminer sur ce point : cette manière de placer les chances est « *indispensable* » pour dresser les Révolutions décennaires, (dix en six jours). J'en reparlerai plus tard.

Interprétation. — La meilleure façon de la concevoir est de prendre un exemple et le voici : envisageons la chance des antagonistes de notre Colette, école ; elle est en Maison X du Natus complet ; (n°27). Le maître de cette chance est Vénus, car elle est en place dans le signe du Taureau. (Attention à ne pas envisager le significateur de la chance, comme maître, mais bien le Génie planétaire, seigneur du signe où elle se trouve.

Nous interrogeons 1° : le signe et la Maison de la chance ; (Taureau et Maison X) ; 2° La Maison et le signe où se trouve Vénus, sa maîtresse ; (Lion et Ascendant). 3° : la Maison possédant le maître du signe où se trouve Vénus ; (Maison III, le Soleil), et nous lisons : « *Les efforts* (Taureau) des antagonistes viseront *la situation* (Maison X) et seront déterminés par une question de *sympathie* (Lion) intéressant directement *le sujet* ; (Ascendant). L'influence des *intérêts* (Maison II) ou de biens, meubles et immeubles en seront

ou le but, ou le point de départ, (Soleil, maître du Lion en Maison II) ».

Cette lecture, de début, s'arrêtera là parce que le Génie solaire se trouve chez Mercure et que ce dernier reste chez lui dans la Vierge.

La lecture de l'une quelconque des autres chances, procède absolument, du même principe.

Remarque. — En astrologie scientifique la chance de fortune se calcule, se place et s'inscrit *absolument comme en Onomantie*. Mais, alors que le processus antique et traditionnel fut calculé pour des « *influences* » de Génies planétaires, la méthode scientifique s'ensert pour de simples « *corps physiques*... » Les résultats sont alors, la plupart du temps, suffisamment faux pour qu'un scientifique de valeur : M. Patrice Genty, n'hésite point à déclarer que : « La chance de fortune est une chose mirobolante, un enfant trouvé de l'astrologie, un fantôme éclos du cerveau de Ptolémée. » (Voile d'Isis, janv. 1926).

(Un commentaire quelconque ne pourrait qu'affaiblir la conclusion logique qui s'impose au sujet d'une telle divergence de vues dans le camp des scientifiques).

Correspondance. — Des lecteurs m'ont écrit pour demander si, tenant compte de la théorie Diurne et Nocturne, il n'y aurait pas lieu, pour une naissance nocturne, de ramener les calculs « d'un degré en arrière... » Par exemple : pour le 21 mars, nocturne, (1° degré de Bélier) doit-on calculer sur le degré précédent?... C'est une énormité pour les cinq raisons suivantes : 1° D'un être né le 21 on arrive à le faire naître le 20 ; 2° D'une naissance nocturne, régulièrement, pour le 21 on la rend diurne, artificiellement, en la remenant au 20 ; 3° Cette même naissance ayant eu lieu sous le Décans I du Bélier, on fausse toute la nativité par un décalage la présentant au Décans III des Poissons ; 4° Le placement des chances devient impraticable car on ignore si l'on opère diurne ou nocturne ; 5° La lecture des différents présages diurnes ou nocturnes indiqués par les manuels est également impossible pour la même raison.

LA LUNE ÉVOLUTIVE

Il ne s'agit pas, ici, du Génie Lunaire, mais bien de la Lune astronomique; il ne s'agit pas, non plus, de sa révolution synodique mais bien de sa révolution « *sidérale* ».

En Astrologie Onomantique savoir si la Lune est ascendante ou descendante est tout aussi nécessaire que la détermination diurne ou nocturne d'une naissance. La valeur des présages change, dans ce dernier cas, mais elle change aussi selon la position de la Lune astronomique.

Pourquoi donc en Onomantie où l'on ne s'occupe que d'Influences et de Forces faire état de ce corps physique à l'exclusion des autres?... Parce que cette Lune matérielle est trop près de nous, son influence sur la Terre et nous-mêmes est de trop grande importance pour n'en point tenir un compte spécial; elle est la concrétisation, la manifestation bonne ou mauvaise et le transmetteur direct du Génie Lunaire.

Dans un Natus Onomantique bien compris on doit donc trouver un double hiéroglyphe Lunaire; celui de la Lune évolutive doit être, environ, la moitié plus petit que celui du Génie et porter le numéro du degré qui correspond à son évolution.

A parler sans détours, la détermination de « l'âge de la Lune » qui nous est nécessaire est assez difficile à bien établir.

Le moyen le plus simple est, évidemment, de consulter un calendrier, un almanach, les éphémérides ou la Connaissance des Temps pour l'année même ou quelque peu récente; mais lorsqu'il s'agit d'une année aussi lointaine dans le passé que dans l'avenir la question devient assez embarrassante et nous n'avons, pour la résoudre, que des moyens assez imprécis.

Voici le meilleur de ceux qu'il m'est donné de connaître : (Il s'agit, comme exemple, toujours de la Nativité de Collette au 9 août 1903).

Christian donne une « *Table des Epactes Lunaires* » allant de l'année 1754 à 1886; Ely Star va jusqu'à 2299; mais la place m'étant mesurée je me borne à celle qui va 1900 à 1956 et que je lui emprunte.

XXIX	—	1900	—	1919	—	1938
X	—	1901	—	1920	—	1939
XXI	—	1902	—	1921	—	1940
II	—	1903	—	1922	—	1941
XIII	—	1904	—	1923	—	1942
XXIV	—	1905	—	1924	—	1943
V	—	1906	—	1925	—	1944
XVI	—	1907	—	1926	—	1945
XXVII	—	1908	—	1927	—	1946
VIII	—	1909	—	1928	—	1947
XIX	—	1910	—	1929	—	1948
O	—	1911	—	1930	—	1949
XI	—	1912	—	1931	—	1950
XXII	—	1913	—	1932	—	1951
III	—	1914	—	1933	—	1952
XIV	—	1915	—	1934	—	1953
XXV	—	1916	—	1935	—	1954
VI	—	1917	—	1936	—	1955
XVII	—	1918	—	1937	—	1956

Sur cette table nous voyons que l'Epacte pour 1903 est marquée du chiffre romain II (4^e ligne). Nous additionnons, normalement, ce 2 à celui du quantième et nous y ajoutons encore le chiffre du mois d'août qui est 5.

Voici le chiffre affecté à chaque mois:

Janvier = 0. — Février = 1. —
Mars = 0. — Avril = 1. — Mai = 2.
— Juin = 3. — Juillet = 4. Août = 5.
— Septembre = 7. — Octobre = 7.
— Novembre = 9. — Décembre = 9.

La formule est : $2 + 9 + 5 = 16$.

Ce total indique que la Lune avait seize jours à la date du 9 août 1903. Je l'ai marquée pleine sur le Natus, mais il serait plus exact de la considérer comme légèrement « descendante »; car il est bien entendu que sa période *ascendante* se compte du 1^{er} jour au 15^e (N. L. à P. L.) et que la *descendante* parte du 16^e jour à la fin de l'évolution.

Si, dans les calculs, la somme totale excède 30, il faut en retrancher 30, si le mois de la date cherchée est *plein* et 29, seulement, s'il est *cave*.

Il s'agit, maintenant, de placer cette Lune dans le Natus; rien n'est plus simple... Voici son trajet de chaque jour dans les signes zodiacaux :

N. L. 1^{er} jour : le Bélier. — jours : 2 et 3 : le Taureau. — 4, 5, 6 : les Gémeaux. — 7, 8, 9 : le Cancer. — 10, 11, 12 : le Lion. — 13, 14 : la Vierge. — 15 (P. L.) et 16 : la Balance. 17, 18 : le Scorpion. — 19, 20, 21 : le

Sagittaire. — 22, 23, 24 : *le Capricorne.* 25, 26 : *le Verseau.* — 27, 28 et 29 : *les Poissons.*

D'après ce Tableau et pour notre exemple, le seizième jour situe la Lune évolutive dans le signe de la Balance; elle s'y trouve en conjonction même du Génie Lunaire, mais c'est une simple coïncidence et non une règle.

Maintenant que mes lecteurs soucieux d'exactitude absolue se désespèrent s'ils le veulent mais je dois leur avouer, loyalement, que ces calculs ne donnent pas toujours des résultats irréprochablement justes... En consultant un calendrier on s'aperçoit qu'il s'en faut d'un ou de plusieurs jours pour la Lune soit bien à sa place.

Christian veut bien nous informer que cette Lune astronomique arrive souvent un ou deux jours avant celle marquée par l'Epacte; comme remède il conseille un moyen terme pour lequel il n'a pas l'air d'être absolument certain: dans l'Homme Rouge il s'agit d'un jour *de plus* et dans l'Histoire de la Magie d'un jour *de moins*, à ajouter ou à retrancher au nombre donné par les calculs...

Je ne me charge point de résoudre la question mais jela présente au public et fais remarquer ceci : si la Lune vient se placer *au milieu* d'un signe l'erreur peut ne pas entraîner un résultat capital, mais il en est autrement lorsqu'elle tombe au *commencement* ou à *la fin*..., un seul jour de décalage la situe dans un signe antérieur ou postérieur à celui qu'elle doit occuper et lorsque cela se produit à la nouvelle ou à la pleine Lune, la détermination du Génie Planétaire hyleg n'est plus qu'une source d'erreurs.

Alors : le remède ? me direz-vous ? C'est le recours aux Ephémérides...

La vieille Onomantie s'adressera donc au système scientifique pour lui dire : « Mon fils, je suis très embêtée !... Malgré tous les efforts de M. Bost pour me rajeunir, je sens que je perds mes idées... Je ne me rappelle plus l'âge qu'avait la Lune en telle année ! Voudrais-tu chercher parmi tes documents fleuris d'équations et parfumés de chiffres et me le dire ?... » Et le système scientifique donnera le renseignement avec le sourire suffisant des enfants qui n'ont qu'une indulgence relative et méprisante pour l'intelligence de leurs parents....

Interprétation. — Elle ne porte que sur la Maison, le Signe et la conjonction possible avec les planètes qui s'y trouvent. Dans le Ciel de Colette il n'y a pas d'interprétation spéciale à tirer, car notre Lune évolutive se conjoint au Génie Lunaire lui-même; elle ne fait que renforcer sensiblement, et presque doubler son influence.

A part la conjonction, elle n'a rien à voir avec les autres aspects, les Etoiles fixes et ne sert, aucunement pour le calcul des chances, toutes ces prérogatives *ne concernant que le Génie Lunaire* et non la Lune évolutive.

L'HYLEG

Une question qui tourmente plusieurs de mes correspondants est celle concernant l'époque approximative et le mode de passage de notre plan physique sur le plan supérieur...

J'avoue, humblement, que ne craignant point cette métamorphose, pas plus que n'en étant curieux j'ai jugé beaucoup plus utile de m'occuper du mal de vivre que de celui de mourir.

Cependant, un astrologue qui négligeait cette question n'en serait pas un... Il est si captivant, en effet, de rechercher l'heure où nous serons embarqués pour les réseaux d'outre-tombe, durant que de sombres Elohim claquent discrètement les portières et que la théorie funèbre papote sur l'argent qui diminue et les impôts qui augmentent !...

Donc, pour les nécrophores invétérés, voici tout ce que je puis dire :

Christian dans l'Homme Rouge parle d'un procédé compliqué de séries planétaires ou l'obscurité s'additionne à la difficulté sans aucun souci de donner la clef finale ouvrant le Sésame. Il s'amende furieusement dans son Histoire de la Magie et s'en réfère simplement à ce qu'il nomme une « Table de la Vie (?) ». Ely-Star avec une virtuosité sans pareille pour ces sortes de choses, la défigure honnêtement pour en faire une « Table rase » et vraiment la chose est fort inutile : après nombre d'expériences la Table s'avère bonne pour des personnalités que l'on fait cadrer en défigurant les Natus et lamentablement fausse quand il s'agit de tout autre personne.

Ce qui me paraît le plus sérieux, le plus susceptible de donner des résultats, c'est la détermination du Génie Planétaire *hyleg* par le calcul de la « Chance de Longévitité ».



1	Arcane I		10		1		
2	II		20	1		2	
3	III		30	2		3	
4	IV		40	3	Arcane XIII	4	
5	V		50	4		5	
6	VI		60	5		6	
7	VII		70	6		7	
8	VIII		80	7		8	
9	IX		90	8		9	
10	X		100	9		10	
20	XI		200	10			
30	XII		30				
40	XIII		40				
50	XIV		50				
60	XV		60				
70	XVI						
80	XVII						
90	XVIII						
100	XIX						
200	XX						
300	O						
400	XXI						
9	SR. OZ M						
5	D. I. C M						
6	D. II. C						
7	D. III. E						
1	1						
2		2					
3		3					
4		4					
5	D. II. C	5					
6	D. III. C	6					
7	D. I. C	7					
8	D. I. C	8					
9	D. II. C	9					
10	D. III. C	10					
6	SR. M						
8	D. II. M						
9	D. III. C						

Le Cercle Astrologique de la Lune

Alchabitus dit qu'il faut la compter en Diurne ou Nocturne en se basant sur la conjonction ou l'opposition du Soleil et de la Lune ayant précédé la naissance. La conjonction, (N. L.) a lieu dans le signe du Bélier et l'opposition, (P. L.) dans celui de la Balance. Il est donc indispensable de savoir si la Lune est ascendante ou descendante et pour cela de se livrer au calcul de la Lune évolutive que je viens d'indiquer.

Si elle est ascendante on compte à partir du Bélier et descendante à partir de la Balance pour s'arrêter dans la Maison où se trouve le *Génie Lunaire*; (et non la Lune évolutive). Puis, se rapportant à l'Ascendant il faut recompter le même nombre de Maisons et mettre la « Chance de Longévité » à l'endroit voulu. Son hégroglyphe est un petit triangle ascendant, symbolisant la vitalité, que l'on inscrit dans un cercle qui correspond à la vie manifestée. (Il brille par son absence dans le Natus de Colette ou j'aurais dû le placer en Maison I). Le Maître du signe où se tient cette chance se nomme « l'hyleg ».

Il est loisible de se livrer à des déductions sur cet hyleg et de chercher des détails ressortissant les chances de Mort et de Longévité. Si la Lune évo-

lutive est juste à sa place on est en droit d'espérer des résultats intéressants; mais si, par un décalage d'un ou deux jours, elle tombe dans un signe inexact, il s'ensuit, naturellement, que l'hyleg, faux pour cette raison ne donnera que des résultats désastreux... Il est vrai qu'« si l'on se trompe sur l'heure fatale, — on a toujours la ressource de se laisser mourir de faim, comme fit un astrologue de l'ancienne école pour ne point mettre en défaut la science astrologique.

Moi, j'estime que le respect et le dévouement ont des bornes qu'il est séant de ne point dépasser et je crois qu'il vaut encore mieux se tromper que d'avoir recours à de pareilles conclusions.

Pour terminer, voulez-vous mon avis sur le procédé de l'hyleg ! Il me paraît aussi douteux que celui des Tables de la Vie, car le peu d'expériences que j'en ai tenté sur des natus de personnes décédées s'est avéré désespérément faux.

Je m'empresse d'ajouter, pour ma défense, que je n'ai traité la question qu'un peu succinctement et sans conviction profonde, m'attachant surtout, — je le répète — à m'occuper de ceux qui vivent pour laisser ceux qui meurent dans le repos qu'ils ont bien gagné !

J.-R. BOST.

Philosophie Occultiste

Notre collaborateur et ami Paul-Clément Jagot fait actuellement le samedi à 15 heures, au *Club des Psychistes*, 184, boulevard Saint-Germain un cours de Philosophie Occultiste dont nous sommes heureux de donner le programme qui, vous vous en rendez compte, est une véritable initiation.

Première leçon : L'occulte individuel, collectif et universel. Les éléments invisibles de la constitution humaine en rapport avec les éléments invisibles de la nature. Le quaternaire. Les puissances rectrices de l'Univers. Originalité de l'occultisme philosophique. Vérification expérimentale des doctrines traditionnelles de l'hermétisme.

Deuxième leçon : L'agent hyperphysique ou le grand arcane. L'astral, sa fonction cosmique, son individuation, ses propriétés configuratives et virtualisantes, son exploration, ses aspects.

Troisième leçon : Le septénaire astroso-physique. Corps sidéraux-génies planétaires, influences et signatures astrologiques. Horoscopie. La grande Horloge indicatrice des heures et des temps fastes ou néfastes.

Quatrième leçon : Le phénoménisme occulte spontané et provoqué. La magie naturelle, astrale, psychique et spirituelle. Méthodologie rituelle. Signes d'appui. Clartés sur les enseignements relatifs à la puissance du verbe humain.

Cinquième leçon : Le Destin et l'Evolution. De l'incarnation à la mort. Faveurs et hostilités karmiques. L'initiateur omniscient. Les voies de l'ascèse. L'orient éternel.



Le Chariot Financier

Fluctuations

La reprise qui s'était vigoureusement affirmée en Bourse au début de l'année et dont il était logique d'escompter une influence favorable sur le développement de la crise économique, n'a pu résister à la défaillance du groupe Kreuger.

A mesures que se sont précisées les conséquences désastreuses de cette chute retentissante, les diverses places Financières ont dû se rendre à l'évidence : le redressement sera laborieux et contrarié par de fréquents accès de faiblesse.

A mesure que se sont précisées les manifestations les premiers symptômes d'amélioration économique et monétaire, les Bourses de Valeurs sont retombées en pleine période de dépression.

A New-York, on a touché les plus bas cours de l'année, à la suite d'une glissade ininterrompue des valeurs comme des matières premières et le dollar est devenu l'objet de graves préoccupations.

Les incidences de l'affaire Kreuger sur la situation des Etats Danubiens ont fait apparaître l'urgence des secours destinés à éviter un nouvel effondrement en Europe Centrale.

Ainsi se présentent constamment des sujets de préoccupation et même d'angoisse à l'économie mondiale; ainsi s'opposent, avec une acuité nouvelle, les premiers signes de redressement et les derniers spasmes d'une crise sans précédent.

Mais la violence même des événements qui marquent la fin de cette crise doit préparer les voies au rétablissement d'une période de stabilité au cours de laquelle s'amorcera la reprise définitive.

Il est donc permis d'envisager l'avenir avec sérénité.

Des fluctuations nombreuses sont inévitables, sur le Marché des Valeurs, pen-

dant quelques mois. Cependant une amélioration progressive devient d'autant plus probable et prochaine que le chemin parcouru a été plus mouvementé et que les courbes de cette fin de crise ont été plus rapprochées et plus accentuées.

Pour le capitaliste, quelle est la ligne de conduite qu'il y a lieu de déterminer dans le moment présent ?

Rassemblons d'abord les éléments sur lesquels peut s'appuyer l'optimisme dont pour notre part, nous ne voulons nous départir moins que jamais.

Les gros sujets d'inquiétude à l'heure actuelle proviennent : de l'Amérique où la crise économique et budgétaire est doublée d'une véritable crise de découragement; de la situation critique des Etats Danubiens; de la baisse accentuée des matières premières, des bruits alarmistes touchant une extension du moratoire en Allemagne; de l'incertitude dans laquelle on se trouve à la veille des élections du premier mai.

Parmi les raisons qui militent en faveur du dollar et en conséquence d'un relèvement prochain de Wall Street, il faut citer : le fait que les Etats-Unis possèdent 40 0/0 des réserves mondiales d'or; la certitude d'avoir un budget équilibré en 1932, la récente amélioration de la situation financière en général et le ralentissement des faillites bancaires; le maintien d'une balance commerciale favorable; l'activité de la Reconstruction Finance Corporation; le fait que les Nations Européennes, notamment la France et l'Angleterre, doivent 10 milliards de dollars aux Etats-Unis.

En ce qui concerne les Etats Danubiens, il n'est pas interdit d'espérer que la politique du pire suivie jusqu'ici par l'Allemagne, pourra subir quelques modifications, après le succès très net du Président Hindenburg et les chances

moins grandes de Hitler aux élections de la Diète de Prusse.

Les matières premières sont tombées à des cours tellement dépréciés qu'un relèvement apparaît assez prochain. Déjà ne laisse-t-on pas entendre que, pour le cuivre, la consommation excéderait la production. Il y a les stocks c'est vrai, mais tient-on suffisamment compte des achats massifs et précipités qui peuvent se produire sur le marché lorsque, la confiance revenant, se reconstitueront les stocks invisibles. Il y a lieu de prévoir un relèvement sensible et durable des cours du blé, signe avant-coureur d'une reprise générale.

Les Elections du 1^{er} mai en France sont encore une cause d'incertitude. Nous croyons cependant au succès des partis de l'ordre contre les campagnes démagogiques de l'opposition.

Il faut noter parmi les éléments favorables une légère regression du chômage en France et en Angleterre; dans les régions de Lyon et de Lille, qui avaient été les plus touchées, la position est meilleure pour le premier trimestre et les carnets de commande y sont plus importants que l'an dernier.

Un facteur qui jouera un rôle décisif au moment de la reprise et qui donnera à cette dernière un caractère violent consiste dans le montant des capitaux liquides existant actuellement en France. La thésaurisation des billets de Banque peut être estimée à 26 milliards de francs. Si l'on y ajoute 15 1/2 milliards provenant de l'accroissement des dépôts à la Banque de France, on obtient un total de 41 1/2 milliards de francs. Cette masse formidable de capitaux inemployés, enfouis dans les bas de laine ou en dépôt improductif à l'Institut d'émission ne demeurera pas toujours stérile. Où s'emploiera-t-elle ? Une partie refluera à l'extérieur, les capitalistes étrangers pouvant rapatrier les fonds qu'ils ont placés en France. Mais la majorité étant constituée par des capitaux d'Epargne, ils rechercheront des placements productifs, c'est-à-dire les valeurs mobilières.

L'arrivée de cette réserve ne manquera pas d'exercer des effets bienfaisants, non seulement sur le marché financier, mais sur toute l'économie en donnant une vigoureuse impulsion au mouvement des affaires.

Cette mobilisation de capitaux coïnci-

dant avec le retour de la confiance, donnera le signal de la reprise de l'activité économique et d'une hausse durable à la Bourse.

Au mois de décembre 1931, la situation était très noire, les pires catastrophes étaient envisagées, de dures échéances devaient être faites à tout prix et, fait particulièrement grave, le Portefeuille vendait.

Les exagérations qu'on a commises alors en baisse et sur lesquelles nous avons attiré l'attention, se sont corrigées avec une rapidité et une violence étonnantes.

A l'heure actuelle, la conjoncture n'est pas plus déprimante, des progrès certains ont été réalisés dans la liquidation des stocks, un nouveau pas a été franchi vers le rétablissement définitif de l'équilibre. Pourquoi serait-il donc interdit de croire que le redressement progressif des cours des valeurs doit s'affirmer dans les prochains mois.

Conséquence inévitable de la dépression, le niveau moyen des dividendes distribués poursuit non seulement son adaptation aux nouvelles conditions économiques, mais encore son repli provisoire au-dessous de ces nouvelles conditions. Au cours actuels des principales valeurs, il y a donc une marge incontestable de plus-value. Conseiller l'achat, en ce moment, c'est être dans le sens et c'est l'assurance de bénéfices substantiels à brève échéance.

Ainsi que nous y avons déjà insisté, les achats doivent porter plus spécialement sur les valeurs représentatives de matières premières : ce sont celles qui doivent enregistrer les hausses les plus certaines. En dehors des matières de première nécessité, comme le cuivre, le caoutchouc, le pétrole, il faut continuer à s'intéresser tout particulièrement aux Mines d'or.

Il est en effet possible que l'Union Sud-Africaine se décide à céder à la pression Britannique et abandonne l'étalon-or, ce qui entraînerait un accroissement très important des bénéfices des Sociétés exploitantes. De toute façon l'industrie minière, au Transvaal, est en progression satisfaisante. En mars 1932, la production d'or s'y est élevée à 960.035 onces, chiffre qui constitue un record et dépasse de 14.922 onces le record précédent établi en octobre 1931. Il n'y a donc pas de crainte que les dividendes de ces Sociétés, déjà très

rémunérateurs, subissent une diminution.

Pour nous résumer dans l'appréciation de la tendance, au cours du prochain mois, il est donc probable que les fluctuations seront encore fréquentes ; nous nous acheminons toutefois vers une période de stabilité relative qui servira de tremplin à une appréciation plus équitable des cours de la plupart des Valeurs.

L'essentiel, c'est de se garder de tout engagement spéculatif et de ne mettre en portefeuille que des titres de bon

aloï et d'un revenu certain.

Pour ceux qui suivent les fluctuations au jour le jour, il y a des opérations utiles à envisager, sans se départir de la prudence nécessaire.

Quant aux portefeuilles qui mettront à profit les circonstances actuelles pour effectuer une ventilation appropriée, ne conserver que les titres de bonne qualité et en acquérir de nouveaux, en réaction, un avenir prochain doit leur réserver de larges satisfactions.

E. D.



Il n'y a qu'une seule loi : La loi de Justice une avec la Charité

Les lignes qui suivent sont un plaidoyer chaleureux en faveur de la liberté humaine, non pas en faveur de la licence, mais en faveur d'une liberté digne de l'humanité.

Après la vie, le premier bien de l'homme est la liberté. L'homme est né pour la liberté, pour toutes les libertés : liberté corporelle et physique, liberté d'action, liberté de pensée, liberté de parole, liberté morale, etc.

Cette liberté est essentielle à son bonheur. Plus encore, cette liberté est essentielle à la pleine réalisation de son être.

Les étudiants occultistes que nous sommes savent ce que veulent dire ces mots « la pleine réalisation de l'être », Au-dessus de toutes les opinions, de toutes les religions, de tous les systèmes philosophiques qui cherchent à déterminer le but et la fin de la vie sans pouvoir, bien entendu, se mettre d'accord, plane cette vérité indiscutable que la réalisation maximum de ses possibilités est pour chacun le but de sa vie individuelle.

C'est un désir inné au cœur de chaque homme de sauvegarder sa personnalité

avec ce qu'elle a de bien à elle et avec ce qui la différencie des autres personnalités. Or, quant l'être évolue, ce désir se concentre sur ses plus hautes possibilités, qui sont vraiment sa part d'être, sa part de vie dans l'Univers vivant.

Alors il prend réellement conscience de lui-même et de son rôle ; l'œuvre qui est sienne lui apparaît ; il cherche et il trouve pour l'accomplir les moyens qui lui conviennent le mieux en vue de du succès.

C'est pourquoi la liberté est essentielle à la pleine réalisation de l'être.

C'est pourquoi tous les esclavages d'où qu'ils viennent, sont odieux.

C'est pourquoi tout ce qui s'oppose — sauf pour une raison plus haute — à ce droit sacré à la liberté est condamnable ; et il est invraisemblable que depuis des siècles l'humanité se soit résignée à tant et tant de contraintes illégitimes.

O homme, lève-toi pour revendiquer hautement ton droit imprescriptible à la liberté !

L'homme (et la femme, bien entendu) l'homme a droit à une absolue et entière liberté, mais à une seule condition, c'est qu'il accorde aux autres ce

qui leur est dû, dans tous les plans.

Et c'est pourquoi nous disons : « Il n'y a qu'une seule loi, mais une loi sacrée et inviolable, la loi de la Justice avec la Charité », et il n'y a qu'une faute, la violation de cette loi.

En dehors de là, toutes les lois faites pour les hommes sont inutiles, inopérantes et dangereuses.

Or, à l'heure actuelle que voyons-nous ? L'homme, formé pour la domination sur la terre est continuellement victime de puissances qui l'écrasent ; formé pour la liberté, sa vie est une longue captivité ; ayant droit à la satisfaction, il doit lutter sans cesse, même pour ne pas mourir de faim ; fait pour le rayonnement de l'intelligence et de l'amour ; il est contraint à en dissimuler l'éclat ; appelé à faire partie d'une hiérarchie réelle et fait pour obéir librement à de vrais chefs, il doit sans cesse se plier sous une autorité qu'il ne peut reconnaître, indigne le plus souvent de tout respect, dont le seul moyen d'action est la force brutale, la force de coercition, contre laquelle tout l'être se révolte ; fait enfin pour l'espoir et pour s'ouvrir à des perspectives d'un avenir illimité, la menace et la crainte meurtrissent sans cesse son être nerveux affolé...

Le résultat est que le monde est pétri de souffrances, de douleurs, de découragements et même de haines.

De tout cela, la vie est rendue responsable, quand ce n'est pas Dieu lui-même — ce qui est, au fond, la même chose —

Cependant, ni la Vie ni Dieu n'ont voulu qu'il en soit ainsi.

Ce sont les hommes eux-mêmes, qui, représentants égoïstes de hiérarchies, illégitimes parce qu'elles ne respectent pas les droits sacrés de la liberté humaine, ce sont ces hommes, dis-je, qui ont condamné leurs frères à cette vie d'esclavage, à cette vie de misère physique et morale, au lieu de la vie libre et rayonnante qui est le droit de l'humanité.

Un rapide coup d'œil nous permettra de nous rendre compte que les lois sociales, comme les lois soi-disant divines, semblent n'avoir pour but que d'entraver et d'opprimer leurs victimes, depuis le berceau, et même auparavant, jusqu'à la tombe, et même au-delà.

Lorsqu'un enfant est né, la loi ordonne qu'il sa naissance soit formellement enre-

gistrée, et si ses parents n'ont pas été unis par la formule payée à l'état-civil et payée à l'église, il est classé dans une catégorie à part, spéciale, quelque peu infamante ; il est pour ainsi dire, mis à l'écart.

A partir de cinq ans, il est obligé de séjourner dans une pièce à l'atmosphère impure, parmi une foule d'autres enfants dont le contact peut lui être légitimement plus ou moins désagréable. Tandis que son corps est ainsi retenu en prison chaque jour pendant un certain aucun moyen de se soustraire à ce gavage d'une bourre routinière, selon les règlements de l'état, au détriment de sa propre intelligence, au détriment de sa propre façon de sentir, de concevoir, d'apprécier, de juger, au détriment de son propre moi, de sa propre personnalité ; et, bien entendu, il n'y a pour lui aucun moyen de se soustraire à ce gavage.

Quand ce bourrage, faussement appelé éducation est terminé, il peut choisir avec une liberté, relative à cause du rôle joué par l'intervention de l'argent, qui est aussi un joug inventé et réglementé par les hommes, quelque art ou métier qui lui plaît.

Après quoi, il est condamné au service militaire forcé, qui, même si aucun champ de bataille ne le prive de sa vie ou de ses membres, le ruine moralement et parfois physiquement.

Plus tard il est obligé de temps en temps, de quitter à nouveau son home pour l'entretien de l'esprit et de la discipline militaires, et il reste à tout moment sujet à être appelé au service actif pour être contraint de devenir un soi-disant héros en tuant des hommes, ses semblables, et cela jusqu'à l'âge où l'ardeur et l'entrain de la vie commencent à disparaître.

En outre, il est obligé de payer des impôts pour la jouissance de ce qui est à lui, pour son habitation, pour avoir le droit de travailler durement afin de gagner sa vie, et souvent même pour avoir le droit de pouvoir rester quelque part sur la terre.

Il faut qu'il se marie selon une certaine formule, et si le mariage lui devient antipathique et douloureux il ne peut s'affranchir de ce lien sans une sorte de scandale, et sans une perte importante de temps et d'argent.

S'il a des enfants, il ne peut les éduquer selon ses propres conceptions, ni

les laisser libre de se développer selon leur loi naturelle propre et individuelle.

Même à la cessation de la vie, la loi ne lâche pas son emprise de fer. Son décès doit être immédiatement et légalement enregistré. Il doit être enterré dans certains endroits pour lesquels ceux qui le pleurent devront payer s'ils ne veulent pas que ses restes soient bientôt éparpillés. Enfin ses possessions, acquises par son travail, doivent être léguées, non suivant son désir à lui, mais selon la loi.

Vous le voyez, au cœur d'une civilisation qui, plus qu'aucune autre, se vante de sa liberté, tout citoyen est condamné à l'esclavage pendant sa vie entière.

Dans le domaine de l'art et de la science triomphe le même esclavage illégitime.

C'est ainsi, par exemple, que seuls les médecins reconnus par l'état ont le droit de soulager, ou non, les malades. Tandis que tant de personnes qui pourraient les guérir par d'autres méthodes sont systématiquement et implacablement empêchées d'approcher. Oui, je sais qu'il faut écarter les charlatans, mais, d'une part, le diplôme de l'état n'est pas une protection suffisante contre le charlatanisme plus ou moins camouflé, et, d'autre part, l'examen des résultats obtenus devrait être le seul critérium. Autrefois, quand un homme voulait se consacrer à la guérison des malades, on lui en confiait d'abord un très petit nombre, puis, s'il se montrait apte à remplir ce rôle, on augmentait ce nombre, et ainsi de suite. De la sorte tout allait bien pour les malades.

En résumé, suggestionnés, comme nous venons de le dire, par des lois de toutes sortes, les hommes ont fini par les admettre, tant et si bien que les préjugés, les coutumes, les coteries ajoutent leur puissance pour entraver les possibilités humaines, et il faut vraiment une force et un courage presque surhumains pour s'en affranchir.

Bien peu d'hommes, parmi des milliers sont assez forts pour faire la démonstration de leur propre individualité, pour oser être libres. Et pourtant ces entraves doivent disparaître avant que l'homme puisse prendre la place qui est la sienne dans toutes les densités et raréfactions, car sans la liberté il ne peut y avoir aucun développement individuel.

Les lois religieuses et morales sont également un asservissement de la liberté humaine, un asservissement dont la valeur peut se juger à ses fruits qui sont généralement le mensonge et la souffrance.

Saül de Tarse a dit : « Sans la loi je ne connaîtrais pas le péché ; mais à présent nous n'avons aucun manteau assez ample pour cacher nos transgressions. »

Le désir de cacher ces transgressions conduit tout droit à l'insincérité.

En effet, c'est par une conception anti-naturelle et pour des buts intéressés que ces lois ont été formulées et imposées.

Les religions prétendent que l'homme vient au monde en criminel et que toute une vie d'épreuves, d'obéissance, d'adoration et de servitude est à peine suffisante pour nous conquérir le pardon.

Nous, nous pensons au contraire que tout enfant vient au monde sans culpabilité et sans responsabilité.

L'enfant, et, plus tard, l'homme, doit vivre sur la terre, non pas en condamné mais en vainqueur, et en vainqueur de lui-même d'abord.

En effet, tout être humain a en lui-même des aspirations, des possibilités qu'il peut réaliser ou non ; il a des désirs qu'il peut orienter vers un but plus ou moins élevé, des passions qu'il peut dominer et équilibrer. Equilibrer, c'est le mot juste qui convient aux énergies, aux passions, aux forces potentielles, aux richesses qui sont en germe en chaque être humain, et dont le fruit peut être tellement différent selon l'utilisation qui est faite de ces richesses. L'homme a aussi en lui-même une conscience, une science innée de ce qui est bon et de ce qui est mal, une conscience d'une exactitude et d'un degré de développement très variables selon les individus. C'est pourquoi le devoir n'est pas le même pour tous, non plus que la loi.

Nous le répétons, la loi de Justice et de Charité étant sauvegardée, la seule règle qui soit valable, la seule norme qui soit acceptable est celle de la lumière intérieure qui illumine chaque homme venant en ce monde, qui éclaire chacune des formations du Dieu-Formateur, selon sa propre nature.

La vertu, l'évolution ne sont pas l'évolution conventionnelle, ne sont pas celles qu'on impose ; l'évolution, elle est dans

le développement naturel, conscient, libre, qui ne détruit rien, qui n'étouffe aucune aspiration, aucune joie, qui améliore sans cesse cependant, par amour de l'amélioration, pour se rapprocher de l'idéal individuel.

Dans notre société civilisée et religieuse les désirs naturels et sains sont souvent punis comme des crimes, aussi bien par le code que par la croyance qui, du reste, marchent la main dans la main. Quant aux fautes qui sont le résultat, non du désir naturel, mais de l'excès, du déséquilibre et du non-naturalisme, aucun code ne peut être efficace pour les diminuer et pour les faire graduellement cesser. Elles sont le résultat de maladies morales aussi véritablement que le délire est le résultat de la fièvre. La raisonnable condition pour les empêcher et même pour les guérir, consiste à fournir aux malades une pure atmosphère mentale et morale, à les occuper sympathiquement et par conséquent sainement, et surtout à donner une issue naturelle aux aspirations légitimes dont aucun homme n'est incapable.

Les lois mi-sociales, mi-morales n'admettent aucune classification des individualités. Pour elles tous les êtres humains ont les mêmes devoirs et les mêmes responsabilités; et la même loi ou la même soi-disant justice est applicable à l'être hautement évolué, dont l'intelligence est vraiment une lumière, dont la rectitude est sans défaillance, et à l'être humain inférieur, égoïste et peu intelligent, véritable animal en forme d'homme, caractérisé par une possibilité d'évolution, beaucoup moindre. Ne voyez aucune pensée de mépris dans ces paroles; au contraire. La valeur d'un être réside dans l'évolution de ses propres capacités; le mérite ne vient pas de l'étendue de ses possibilités, mais de leur mise en œuvre.

De cette inégalité de nature entre les individus il résulte que certains êtres plus évolués peuvent consentir à certains efforts, peuvent accepter certaines contraintes parce qu'elles correspondent à leur libre conception et à leur libre volonté en vue d'un but qu'ils ont eux-mêmes choisi et accepté; tandis que ces mêmes contraintes exaspèrent et affolent l'être pour lequel elles représentent

une coercition inexplicable, comme les coups de fouet exaspèrent un cheval et un chien.

La conséquence est que tandis que des milliers et des milliers, s'ils étaient laissés libres de suivre leurs penchants naturels, aussi longtemps qu'ils ne violent pas la loi de Charité et de Justice seraient des hommes (et des femmes) bons, honnêtes et sincères, sont obligés d'assumer, plus ou moins extérieurement, une vertu qu'ils n'ont point dans leur cœur; ils font ainsi de leur vie un mensonge perpétuel et vivant. De sorte que ces gens, qui seraient normalement sains et heureux sont moralement et physiquement énervés ou bouleversés, et beaucoup, au lieu d'être des membres utiles de la société, selon leur nature et leur évolution, sont condamnés aux dortoirs des hôpitaux, aux cellules des prisons ou même aux asiles des aliénés.

C'est une très grande violation de la loi de Charité que d'imposer des lois morales et sociales à des êtres qui ne sont pas assez évolués pour les observer et de vouloir que ces lois stigmatisent comme criminels ceux qui, sans elles, n'auraient aucune idée de transgression.

La chrétienté prétend que ses lois ou commandements, sont fondés sur des lois supposées émanées de la Divinité qui parla sur le mont Sinaï.

Sans discuter cette affirmation, une chose incertaine, c'est que ces commandements n'ont pas été donnés pour la généralité des hommes, mais aux évolués, sortant de Misraïm et dignes de s'approcher de la sainte montagne ou plus exactement, de la hauteur couronnante, c'est-à-dire de la plus haute gradation.

Il est très triste de voir la souffrance qui résulte de la vulgarisation, de la tradition et de l'imposition de ces lois, impraticables pour eux, à des êtres pour qui elles n'étaient pas faites, lois que les traducteurs et commentateurs ont accrues et que ceux qui ont charge de faire appliquer ont aggravées à un tel point que la doctrine de l'absolution est devenue rigoureusement nécessaire pour sauver du désespoir et de la mort les prétendus coupables.

(A suivre)

Docteur de ROFIA.

Madame TURCK

Voyante

1, Rue de Langeac

(Nord-Sud : Convention)

Reçoit de 14 h. à 19 heures

Pour fortifier votre chance

lisez **MAGIE**

Pour améliorer votre santé

lisez **MAGIE**

Pour être aimé

lisez **MAGIE**

1 vol. 256 pages, franco : 16 fr. 50

Les livres à lire

Paul-Clément JAGOT :

Magie pratique	30 »
Hypnotisme à distance	15 »
Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion	25 »
Les lois du succès	12 »
Les marques révélatrices du Destin et du caractère	10 »
Le livre rénovateur des nerveux, des surmenés, des déprimés et des découragés	20 »
Développement de la mémoire	10 »
Le pouvoir de la volonté	10 »
Méthode pratique d'auto-suggestion	10 »
L'insomnie vaincue	10 »

Le Talisman

Georges MUCHERY

Conçu et exécuté après 20 années d'études et d'expérimentation par un Maître de l'Hermétisme Moderne, ce Talisman doit être le véritable compensateur des courants mauvais.

Que demande-t-on à un Talisman ? C'est d'être efficace.

S'il existe des Talismans avant un pouvoir, celui de Georges MUCHERY, Membre Organisateur des Congrès Internationaux de Psychologie Expérimentale, auteur de nombreux ouvrages scientifiques sur les sciences occultes, sera de ceux-là et le meilleur.

L'auteur, en plus de toutes les vertus magiques préconisées par les Anciens Mages, a joint à son Talisman les qualités que sa Science et ses nombreuses recherches lui ont permis d'y ajouter.

Le Talisman de Georges MUCHERY est personnel, étant établi suivant l'état du Ciel au jour, à l'heure et à l'endroit de la naissance de celui pour qu'il est construit ; de ce fait, il n'a rien de similaire avec les objets du même genre, fussent-ils en or, fabriqués en série et s'adaptant tant bien que mal, plutôt mal que bien à des personnalités communes.

Sur un papier spécial parcheminé et magnétisé à l'heure planétaire convenant au sujet, le Maître a fait personnellement le travail, il y a mis toute sa FOI et son VOULOIR immense de réaliser les plus secrets

désirs du futur possesseur de l'objet magique.

Ensuite, les aspects planétaires mauvais — et qui n'en a pas ? — ont été compensés par un influx d'aspects heureux et bénéfiques en rapport avec les désirs formulés, tout ceci, à l'heure voulue et dans des conditions spéciales relevant de la Haute-Science.

Dans ce Talisman de présentation agréable, sur le parchemin gravé, en plus des pentacles magiques, chacun pourra lire l'état du Ciel au jour de sa naissance. Aisément portatif, ce véritable porte-bonheur trouve autant sa place dans un portefeuille, dans un sac à main que sur le tablier d'une auto.

Un Talisman ne peut posséder toutes les vertus à la fois, étant construit à un heure donnée, il est influencé par la planète maîtresse du moment, aussi ne peut-il répondre qu'à un but bien déterminé (amour, santé, affaires, gain, accident, travail, etc.)

Si vous voulez entrer en possession de cet objet de chance ou de préservation, veuillez nous adresser les renseignements suivants :

HEURE DE NAISSANCE (si possible)	DATE DE NAISSANCE Lieu de Naissance	NOM & PRENOMS Adresse
-------------------------------------	--	--------------------------

Indiquer le désir primordial que vous voudriez voir se réaliser (amour, santé, affaires, etc...)

Envoyer ces indications accompagnées d'une somme de cinquante francs ; dans la huitaine (temps nécessaire à sa construction), vous recevrez un véritable porte-bonheur qui vous sera personnel.

Le Bonheur Triomphant
"VII"
Parfum Occulte

qui appelle l'affection et l'amour

agissant sur tout le monde, il sauvegarde de l'oubli

Quarante-cinq francs

Présenté dans un élégant coffret, c'est un fétiche de bonheur et de joie.

VIENT DE PARAÎTRE
LOUIS FRAMERY

**Les Radiations "S"
des Sourciers**

Vous permettront de déceler

les qualités physiques et psychiques
de l'individu

SES MALADIES — LEURS REMÈDES

les qualités des animaux, fécondité, vitalité, les galeries et cavités souterraines, les filons des minerais, les courants d'eaux diverses ; etc..., etc...,

Comment on reconnaît si on est Sourcier.

Franco : douze francs

Vingt-cinq francs Vient de paraître
TRAITE COMPLET

CHIROMANCIE

Déductive et Expérimentale
par G. MUCHERY

400 colonnes de textes — 250 schémas
80 Empreintes

Amis
du

CHARIOT

Vous devez confier vos

opérations financières

et la gérance de votre portefeuille
à la

Banque Mobilière Parisienne

11 bis, Rue Blanche, 11 bis
PARIS (9^e)

vous y trouverez toutes les garanties désirables, la banque acceptant le contrôle du comité de direction de notre Association, de plus vous favoriserez l'action sociale d'Évolution, une partie des bénéfices de la Banque étant versée à nos œuvres de prévoyance.

Les deux meilleurs
TAROTS
sont

Le Tarot ancien de Marseille. 40 fr.

Le Tarot astrologique. 45 fr.

édités

par la Maison GRIMAUD

Cartes à jouer

Pour la Voyance
utilisez les
PARFUMS